

LE SOLEIL

Québec, dimanche 26 janvier 1958

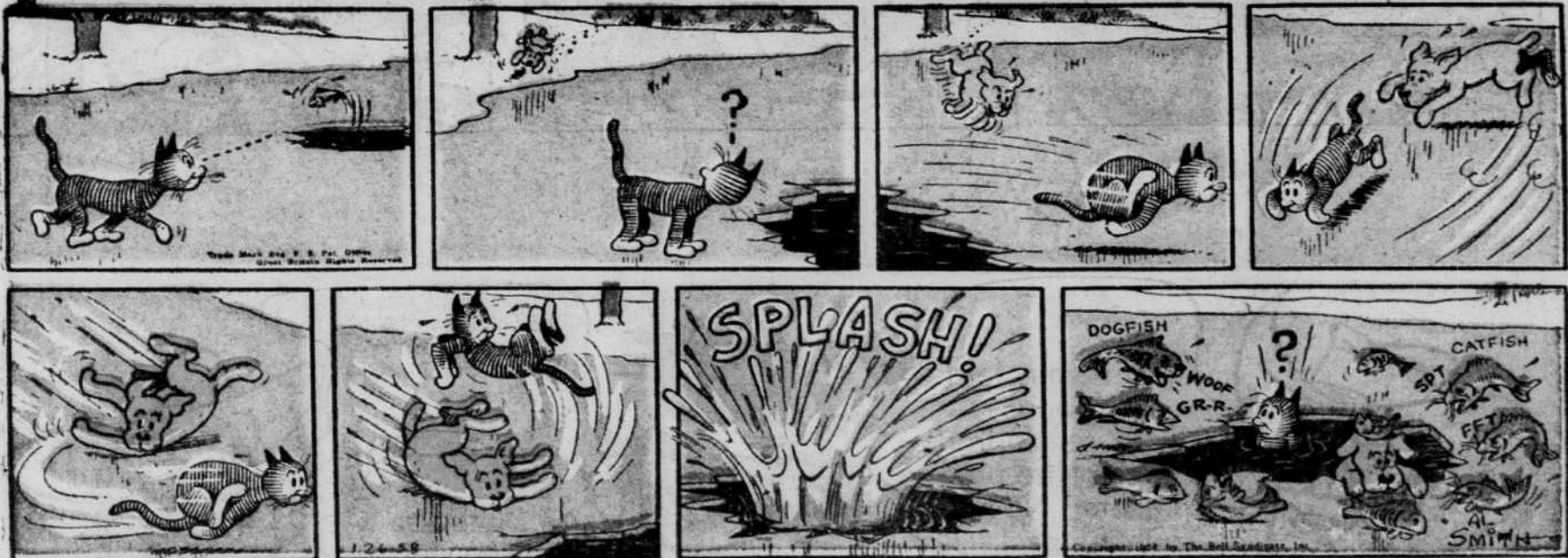


Tout jeune Jeff était éclaireur -- il l'est encore !



LE CHAT DE CICERON

D'un poisson à ... d'autres !



CHEVALIER ROUGE

et
PETIT CASTOR

par
FRED HARMAN



Au revoir, les amis, nous vous reviendrons la semaine prochaine ! Ne nous oubliez pas!



Le Soleil ne néglige rien pour vous présenter des illustrés intéressants !

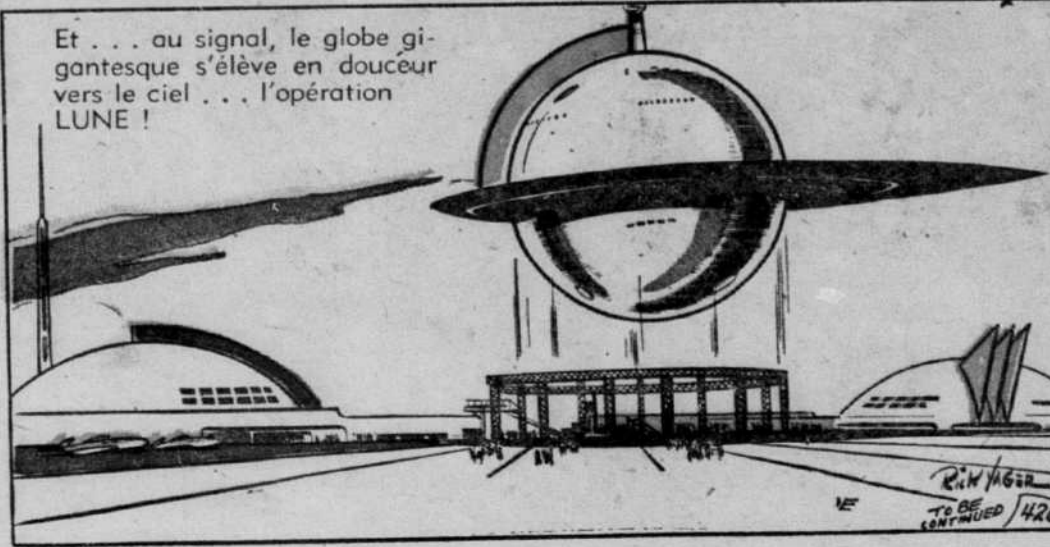
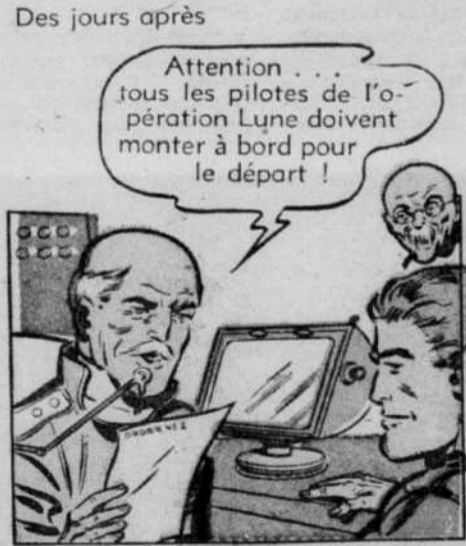
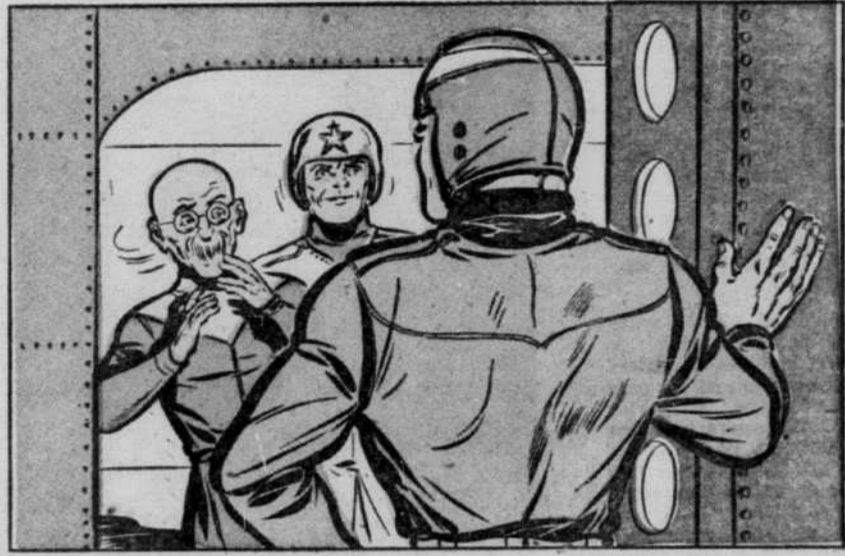


La Duchesse a raison, foi de Petit Castor !

BUCK ROGERS

BY RICK YAGER

Au 25e Siècle



La station de Duchesnay forme les meilleurs "hommes" de bois

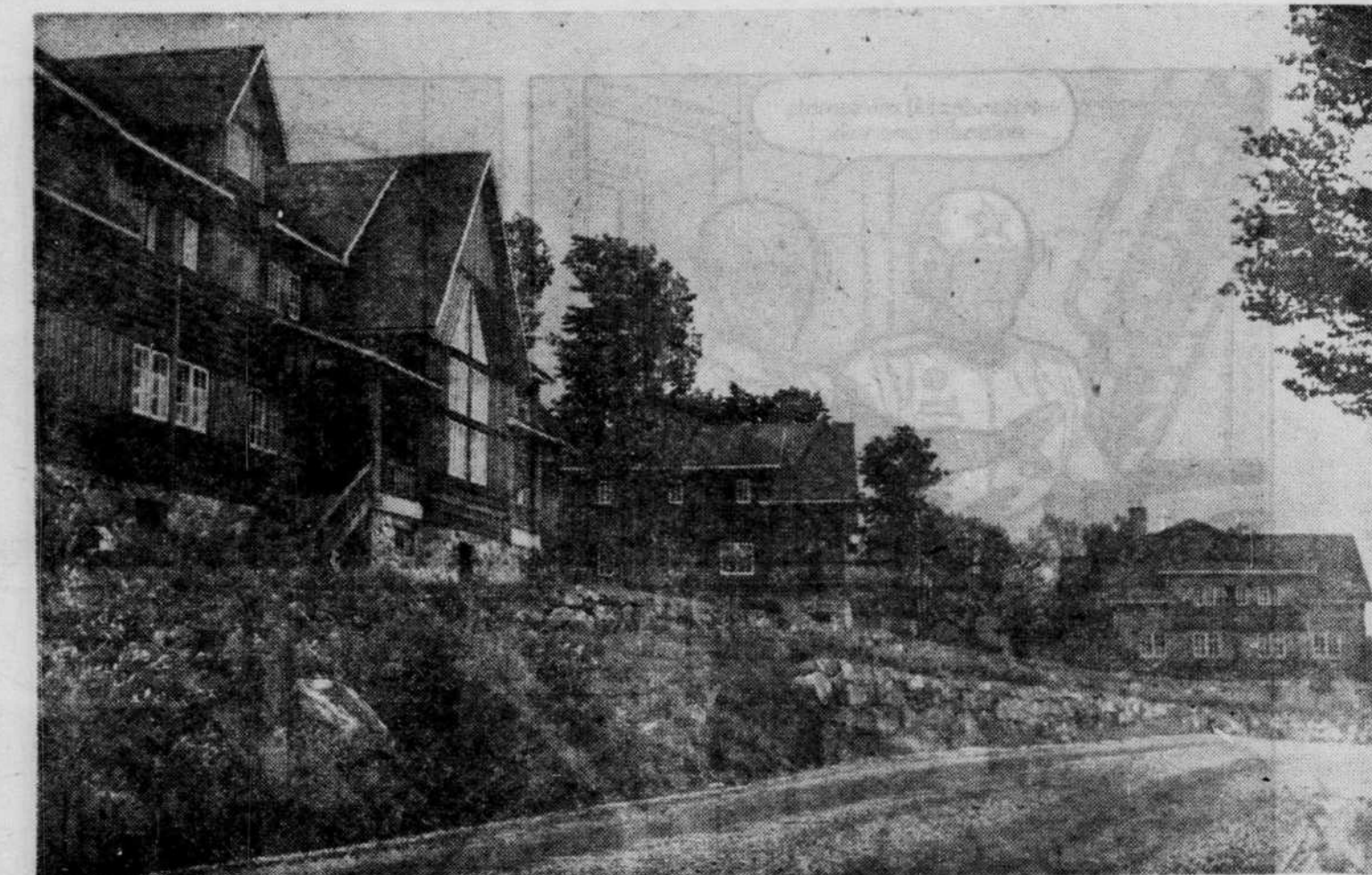
Par Henri Lacoursière, B.S.A.

Sans nos majestueuses forêts, qui en ont fait son plus bel ornement, le pays de Québec serait triste à mourir ! ! Pas besoin d'avoir du "sang de sauvages" dans les veines pour aimer les arbres. Aussi charmants que les fleurs ils réjouissent le monde. Seuls les défricheurs, peut-être, ne "raffoient" pas d'eux. Ça se comprend ! ! Ces hommes doués de biceps et de ténacité n'ont qu'une ambition: se servir de la hache, du godendard, et, aujourd'hui, de la scie mécanique, pour reculer la forêt, afin d'obtenir le plus grand espace de terre neuve dans laquelle sera enfouie la semence qui rendra cent pour un ! Non blâmable est le geste de ces robustes défricheurs, pourvu qu'ils ne gaspillent pas le bois !

Et les Bûcherons ! ! Si cette année, ils ne possèdent pas le "Pactole", parce que les chantiers sont "dull" comme dirait le père Gédéon qui s'évertue à parler "jarret noir"; ils apprécient les arbres avec lesquels ils gagnent leur vie. Ne les traitons pas "de scieurs de bois et de porteurs d'eau", ne les traînons pas aux gémonies ! Il n'y a pas de sots métiers ! Aussi, les 80,000 canadiens dont au moins 60,000 sont fils de cultivateurs ou de colons qui partent pour les "chanquiers", à chaque hiver, on droit à notre admiration parce qu'ils travaillent durement. La plupart y vont pour ramasser l'argent nécessaire au besoin de la famille et aux paiements de leur terre. Je connais des cultivateurs beaucerons qui, au retour des chantiers, où ils sont allés, avec leurs fils, se font un devoir, en passant à Québec, non de s'acheter un "quatre épaules" mais de se rendre à l'Office du Crédit agricole provincial pour s'acquitter de leur remboursement. Des cas comme ceux-là méritent d'être cités à l'honneur !

Vénération de l'arbre

Savez-vous que tous les peuples ont eu une grande vénération pour les arbres ? Encore aujourd'hui, au Japon, le jour de l'arbre est un jour férié ! Les latins avaient des forêts sacrées. Sous les ombrages des forêts se faisaient beaucoup d'opérations magiques, réunions de sorciers, assemblée de druides. Les ardennes



Elle ne manque pas de pittoresque la station forestière de Duchesnay avec ses bâtisses en bois rond aux noms pitto-

resques, comme celles que nous voyons ici qui sont le Guelton et la Régie.

étaient regardées comme le vaste domaine d'une déesse. Les Germains avec beaucoup de respect pour le Tilleul. Un grand nombre d'arbres ont été christianisés par la suite. En France, dans la forêt de Clairmarais, un vieux chêne appelé "long-chêne", réunit chaque année, autour d'une messe une foule de pèlerins; dans la forêt de Nieppé, le gros chêne

est associé à un pèlerinage à Jésus flagellé. A Punch, près de Munic le tilleul d'Edegnia, vieux de plus de mille ans est un lieu de pèlerinage très fréquenté.

On comprend cet attachement quasi religieux des hommes pour les arbres lorsque l'on repasse en mémoire ces utilités si indispensables et si multiples qu'ils apportent à la vie humaine. L'ar-

bre nous apparaît alors comme l'un des plus précieux cadeaux de la nature; la terre sans les ressources forestières deviendrait presque invivable pour les hommes ! !

presque invivable pour les hommes, dans leur vie matérielle, a même été directement associé dans la doctrine religieuse enseignée par les chrétiens, à leur

moyen de vie supra-terrestre; la forêt garde pour eux la marque spéciale de sanctification; le Christ étant de son métier un charpentier travaillant le bois et c'est un arbre qui le porta lorsqu'il fut ce crucifié divin venu en ce monde pour ouvrir aux hommes l'accès d'une autre vie; ce n'est pas par le fer, mais par le "bois" que s'est accompli le plan divin. Le Messie a placé le salut du monde dans l'arbre de la Croix. C'est par ce bois que la joie s'est répandue dans l'Univers entier "O crux ave spes unica ! !"

Les sculpteurs sur bois comme les Bourgeault de St-Jean-Port-Joli ne taillent-ils pas leur chef-d'oeuvre dans les arbres ? Les peintres ne s'en inspirent-ils pas pour créer leurs toiles magnifiques ? Et les écrivains-poètes, genre Ls-Philippe Audet. "Ne sortent-ils pas leur meilleure plume pour faire ressortir la magnificence de la forêt ? "Le chant de la forêt", livre du beauceron que je viens de mentionner devrait instruire toutes les classes de la société. N'oublions pas nos commerçants de bois, ces hommes aux fortunes rondelettes ! ! La forêt est la principale source de leurs revenus.

La forêt source de revenus

En ce qui concerne l'industrie de la pulpe et du papier dans la province de Québec, voici des chiffres intéressants extraits du dernier rapport du ministère des Terres et Forêts. Ainsi, en 1955, la production totale du bois à pulpe s'élevait à 6,665,090 cordes tandis que la quantité utilisée s'élevait à 6,044,067 cordes. L'exportation se chiffrait à 255,553 cordes et le capital investi formait un montant de \$625,115,822. On comptait 55 usines qui utilisèrent 6,044,067 cordes et fabriquèrent 10,150,547 tonnes de pulpe. Au chapitre de l'industrie des bois de sciage la valeur de la production comprenait \$70,-857,645 et le montant des salaires et gages était de \$12,971,525. Au 1er janvier 1956, on comptait 1,975



Un groupe d'étudiants au travail

scieries dont 1,563 scieries stationnaires et 412 scieries portatives. Le nombre des employés à gages et à salaires était de 15,841.

On ne le répètera jamais assez. La forêt joue un rôle capital au point de vue agricole. Une région riche en forêt est favorisée par une humidité convenable aux cultures. Elle ne craint ni l'érosion, ni la trop rapide évaporation, ni les sécheresses, ni les vents impétueux. Somme toute, la forêt procure des revenus, à ceux qui l'exploitent et assure la stabilité de l'agriculture. Contrairement à l'adage "je puisse sans m'épuiser". Elle n'est pas éternelle. Elle est vouée à la disparition, si tous ceux qui en vivent ne la traitent pas en ami, ou plutôt ne se donnent pas la main pour travailler à sa conservation et à son agrandissement.

Station forestière de Duchesnay

Et comment atteindre cet idéal, si ce n'est pas l'éducation. Simple profane en la matière, je ne suis pas taille à donner des conseils qui sont du ressort des experts. Tout de même, je ne crois pas faire erreur en proclamant la "station forestière de Duchesnay" comme le meilleur endroit pour apprendre aux jeunes agriculteurs et colons à s'occuper intelligemment de la forêt et à profiter des possibilités qu'elle leur offre.

Ayant rencontré son directeur, M. J.-M. Pleau, i.f., à une journée d'études à Ste-Germaine-de-Dorchester, où furent discutés devant "pères et mères et leurs fils" les problèmes d'orientation des futurs cultivateurs et colons, je fus émerveillé de découvrir tout le bien qui s'accomplit à l'école forestière. Les propos de M. Pleau m'ont stimulés à aller visiter, durant la saison ensoleillée, l'école en question. Pour le bénéfice des lecteurs du "Soleil", rapportons ici le fruit de mes observations et renseignements puisés à bonne source.

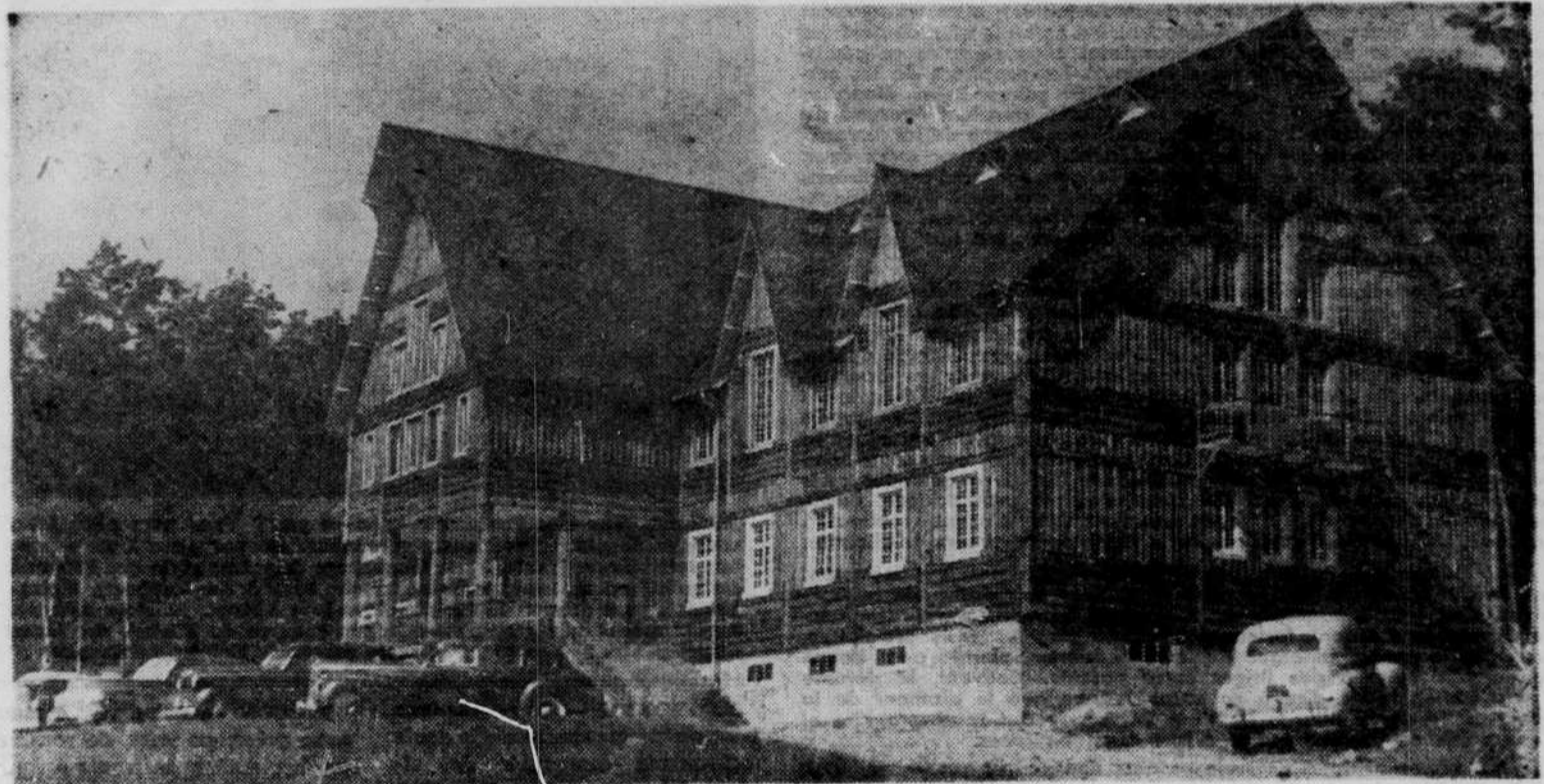
Si l'on ignorait que le directeur de la "station forestière de Duchesnay" est un modeste fonctionnaire comme l'auteur de ce reportage, on le prendrait pour un grand seigneur, tant le domaine qu'il administre est vaste et prospère. N'importe ! Ce domaine est situé, entre Ste-Catherine et le Lac Sergent, dans l'un des coins les plus ravissants du comté de Portneuf, a sûrement été ennobli puisqu'il fait partie de l'ancienne seigneurie de Fossambault. Cette seigneurie, avons-nous appris, en consultant l'histoire des Seigneuries de la province, fut concédée, le 20 février 1693, par le gouverneur du comté de Frontenac à Alexandre Ferret, écuyer, sieur de Gauderville. Par la suite, soit en 1767, la Seigneurie devenant la propriété d'Antoine Juchereau Duchesnay. Les descendants la gardèrent jusqu'en 1882, alors que l'Honorable Edouard-Louis-Antoine-Charles Juchereau Duchesnay, la vendit à un marchand québécois du nom de A.-W. Swell. Celui-ci, la vendit à son tour, en 1900, à Harold Kenedy. Elle devint ensuite, soit en 1923, la propriété de la "Consolidated Paper Corpora-

tion". C'est de cette puissante compagnie de papier que le Gouvernement de la Province de Québec acheta en 1933 la Seigneurie Fossambault pour y établir une station forestière. On a eu l'excellente idée de l'appeler "Station Forestière de Duchesnay". C'était une façon "élégante" de perpétuer le nom d'une célèbre famille canadienne-française dont l'ancêtre prit racine en 1634 dans la région de Québec, laquelle famille se tailla une renommée enviable sur les fronts agricoles, politiques et militaires. Et ce qui fait encore le charme de cet endroit merveilleux, c'est que l'on a conservé dans leur structure antique le manoir Juchereau Duchesnay, datant de 1830 et le vieux moulin banal de la Seigneurie Fossambault datant de la même époque.

Incapable de décrire, avec justesse, les paysages enchanteurs de Duchesnay et des environs, chantons simplement: "Rien n'est si beau que de voir tous les édifices de la station forestière juchés sur une colline à l'ombre de la forêt laurentienne; rien n'est si agréable que d'admirer ce décor reposant formé du magnifique lac St-Joseph à gauche des bâtisses et de la bruyante rivière Jacques-Cartier, en face d'elles". Le lac St-Joseph mesure 8 milles de long et a 3 milles de large. Son altitude est de 534 pieds au dessus du niveau de la mer; la rivière Jacques-Cartier est un affluent du



Ici c'est la Fourmillière



Cette grande bâtisse c'est Le Forum

Saint-Laurent; elle traverse une région très pittoresque et a son embouchure au Cap Sant' comté de Portneuf.

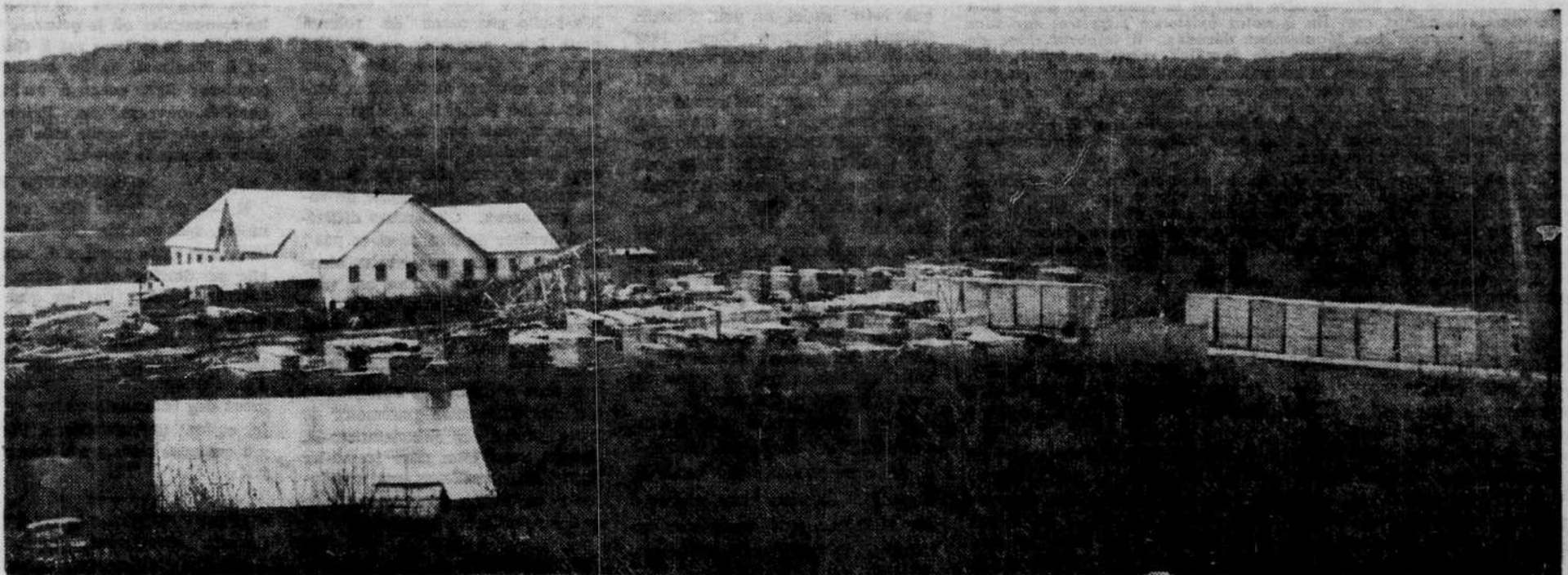
Cours divers

Et maintenant, faisons le tour

de la Station forestière. C'est l'une des mieux équipées au Canada. "Ce domaine forestier nous a appris, M. Pleau, s'étend sur une superficie de 14 milles et groupe diverses écoles formant des techniciens forestiers dont bénéficient le

Gouvernement et l'Industrie Forestière". Cette station établie à Duchesnay en 1933 débutait par la réorganisation de l'école des Gardes-Forestiers qui avait été fondée en 1923 à la Pépinière Provinciale de Berthierville. Celle-

ci a été fondée en 1909. Durant plus de 25 ans, l'école des gardes forestiers fut la seule institution capable de prodiguer l'enseignement secondaire des sciences forestières. Depuis sa fondation, elle (Suite à la page 11, 1ère col.)



La scierie de l'école Forestière de Duchesnay

Allô... ici CAROLE

Une once de prudence vaut mieux que dix gallons de larmes amères

D.—Je suis veuve depuis peu de temps et n'ayant jamais été tenue au courant des affaires de mon mari, je me trouve bien embarrassée dans toutes ces formalités qui surgissent à chaque jour. J'en suis rendue au point où je n'ai même plus la possibilité de penser avec mon cœur à mon pauvre mari, tellement je suis débordée par tous ces gens qui ont affaire à moi, par lettre, par téléphone ou personnellement. Ma famille me dit que je pourrai en sortir d'ici quelques mois et que j'économiserai ainsi le montant que j'aurais donné à un notaire pour régler la succession. "Tu n'es pas plus folle que madame UneTelle", me dit ma mère, et elle s'en est bien tirée. Mais ma mère oublie que mon mari était dans les affaires, ce qui est plus compliqué, tandis que le mari de Mme UneTelle était un salarié.

De nature, je suis assez prudente, mais on ne peut être prudente quand on ignore bien des choses et qu'on est obligée de se fier aux dires de telle ou telle personne. Qui sait si elles sont honnêtes? Et qui sait s'il n'y aura pas du coulage chez les employés pendant ces semaines de réajustement?

Il me semble à moi que je serais plus rassurée et que j'aurais la paix, si je mettais tout entre les mains d'un ancien confrère de mon mari qui est notaire et qui jouit d'une bonne réputation. Actuellement, mon frère m'aide de ses conseils, mais il n'est pas dans les affaires lui-même et je me demande s'il est assez connaissant. Que feriez-vous à ma place? J'ai deux enfants, de 13 et 15 ans. — QUI N'A PAS LE TEMPS DE PLEURER

R.—La majorité des femmes ne comprennent rien aux textes légaux, surtout parce qu'on ne les y a jamais initiées; elles les trouvent ahurissants et barbares; elles dédaignent les notaires et redoutent les avocats comme la peste jusqu'au jour fatal où pleurantes et gémissantes, elles se précipitent à leurs bureaux, les suppliant de les sortir du pétrin, de réparer l'irréparable. Bien souvent, ces étourdiées ou ces naïves se seraient évitées des inquiétudes, auraient épargné du temps et de l'argent si elles avaient consulté un homme de loi "avant" et non "après". Ce qu'il y a de pire, déclarait un homme entre deux âges à ses jeunes amies, ce n'est plus la langue, comme l'a dit Esope, c'est maintenant le stylo; il sert à signer, c'est pourquoi il est dangereux. Vous pouvez dire presque tout ce que vous voulez... mais votre signature demeure et vous engage. "Dura lex, sed lex" (la loi est dure, mais c'est la loi).

En voici quelques exemples courants: une célibataire loua un appartement d'une agence qui semblait respectable; elle ne se donna pas la peine de lire jusqu'au bout le long papier qu'on lui tendit avec un sourire; c'était écrit si fin, et il eut fallu qu'elle sortit de son sac... ses lunettes! Lorsqu'elle s'apprêta à déménager au bout de l'an, parce que le logis était sombre et humide, on lui dit poliment qu'elle avait signé pour deux années. "Votre agent ne m'a jamais parlé de ça", assura-t-elle; mais celui-ci avait changé d'emploi et la compagnie fit valoir le contrat. Une garde-malade ambulante crut avoir acheté une voiture dernier modèle; on lui livra quelques mois plus tard une auto de 1955. En réponse à ses protestations, l'astucieux vendeur répondit: "Voyez votre contrat d'achat, madame". Elle avait été victime d'un filou, mais aussi de sa propre négligence.

Les femmes qui insistent pour rédiger elles-mêmes leur testament sans l'aide d'un notaire ignorent dans quel labyrinthe de complications elles introduiront par le fait même leurs héritiers. Quelquefois, leurs biens seront fortement entamés par les frais judiciaires, parce qu'une phrase ambiguë de leurs dernières volontés aura donné lieu dans la suite à des litiges entre parents. Souvent, la défunte se sera contentée de dire à sa soeur Jeanne que le diamant de la tante Aurélie devra aller à la nièce Denise, ce qui soulèvera l'ire et les soupçons de dix-huit autres nièces aussi légitimes.

Une veuve affligée de trois enfants égoïstes et prodigues, était désolée à l'idée de ne retirer qu'une part du modeste héritage de son mari, mort accidentellement, ceci parce qu'on ne trouvait pas de testament. Cédant aux instances de ses amies, elle alla consulter un avocat, à qui elle apporta un paquet de papiers auxquelles elle ne comprenait rien. Dans cet amas, l'homme de loi découvrit un testament olographe en sa faveur, en bonne et due forme, et des sources de revenus établissant l'héritage à \$10,000 au lieu des \$4,000 d'assurances dont elle connaissait l'existence.

Dans le domaine légal comme dans les autres, une once de prudence vaut plus qu'une livre de médication, et il est toujours préférable de déboursier \$10 pour obtenir un sage conseil que d'en perdre \$1,000 ou davantage pour ne l'avoir pas demandé. De la naissance à la mort, la "loû", comme dit Séraphin, est à nos trousses; notre certificat de naissance est déjà un acte légal et la preuve de décès plus que la mort elle-même, met fin à notre existence terrestre, car sans elle, nous ne sommes pas légalement décédés. Il importe donc de choisir un notaire ou un avocat "de famille" recommandable, tout comme on a un médecin; ami et conseiller, il doit être consulté chaque fois qu'il s'agit d'apposer notre nom sur un document. Qu'il s'agisse de brevet d'invention, de placement, d'immeubles, d'impôts sur le revenu, d'un procès, d'assurances, d'endossements, ils sont là pour nous mettre en garde, pour nous éclairer, pour faire des démarches onéreuses pour nous, faciles pour eux.

Pendant la guerre, nombre d'épouses sans mari se sont trouvées totalement désarmées lorsqu'elles durent signer des baux et des chèques, préparer des rapports, réclamer leur dû, renouveler des contrats. La plupart de celles qui commirent des erreurs furent celles qui négligèrent de s'assurer l'appui moral d'un homme de loi honnête et compétent. Les femmes modernes et avisées comme vous, et qui ont une responsabilité accrue comme mère de famille, ne peuvent ignorer cette règle de conduite.

CAROLE

ANDRO. — Pour la fillette de 7 ans, je crois qu'une poupée indienne dans ses plus beaux atours lui ferait bien plaisir, tandis que celle de 10 ans apprécierait, je pense, une paire de pantoufles en fourrure ornées de perles ou bien des livres de contes canadiens comme vous pouvez en trouver, je crois, dans nos librairies. Ceux de Maxine et autres auteurs du même genre peuvent intéresser de jeunes Françaises. Il y aurait une

peinture murale en laine crochétée représentant un paysage canadien, qui ferait un beau cadeau pour la maman.

2.—Je crois qu'après quelques mois d'adaptation à nos mesures, qui sont différentes des mesures françaises, ce diplôme ou brevet peut être reconnu ici. Téléphonnez donc à M. le directeur de l'École Technique, à LA 2-6863, qui vous fournira sans doute ce renseignement.



Madame, vous êtes Parisienne, n'est-ce pas? Vous avez adopté les couleurs de pierres précieuses recommandées par Jean Dessès pour vos toilettes de janvier et le maquillage de même style que l'on met en vedette dans les grands salons de beauté du Faubourg Saint-Honoré, pour donner de l'éclat à la saison d'hiver. Et cette coiffure, apparemment négligée, n'est-elle pas l'oeuvre de Michel, un favori des élégantes? (Photo courtoisie Helena Rubinstein)

BRAYONNE. — Je ne voudrais pas vous décourager, mais je doute fort qu'une compagnie de cinéma ou autre soit intéressée à acheter le récit de votre vie, si douloureuse soit-elle, avant que ce récit ne soit rédigé de préférence en anglais, sous forme de roman et qu'il n'obtienne beaucoup de succès. Je vous donne cependant ici des adresses de compagnies de cinéma américaines (vu qu'il n'y en a pas au Canada), mais je suis persuadée d'avance que votre projet ne peut réussir. Columbia Pictures Corp. 1438 North Gower St., Hollywood 28; Paramount Pictures Corp., 5451 Marathon Street, Hollywood 38; Metro-Goldwyn-Mayer Studio, Culver City, Cal.; RKO Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood 38; Universal-International Pictures, Universal City, Cal. Vous pourriez essayer de vendre votre idée à un journaliste ou écrivain qui en ferait un radio-roman au posté de radio de langue française de votre province, mais je ne crois pas que le prix qui vous en serait offert vous alderait beaucoup. Je crois cependant que ce serait le meilleur moyen d'attirer l'attention sur votre cas, si vous voulez de l'aide. Peut-être aussi un hebdomadaire montréalais serait-il disposé à écouter votre proposition? Je ne puis cependant en nommer ici; il aurait fallu que vous me fournissiez votre nom et votre adresse pour que je vous réponde personnellement.

NICOLE. — Votre père a mauvaise grâce, en effet, de vous reprocher d'aller de temps à autre passer quelques heures dans un grill avec votre cavalier, quand lui-même respecte si peu la morale chez lui. S'il est vrai que vous ne prenez pas de boisson et que votre ami n'en abuse pas, comme vous n'êtes plus des adolescents et que ce grill est situé dans un village, ce n'est pas un crime d'y aller quelquefois. Que fait donc votre mère dans cette affaire? N'a-t-elle pas assez de volonté pour faire respecter la décence dans la maison et empêcher son mari de montrer de tels films, surtout à des jeunes? Evidemment, je ne connais pas les deux côtés de la médaille et peut-être que vous aussi, vous abusez un peu de votre liberté en compagnie de votre amoureux. C'est assez difficile à deviner de loin, n'est-ce pas? Si vous pouviez vous marier bientôt avec ce jeune homme que vous aimez, ce serait sans doute une bonne solution; sinon, vous pouvez aller gagner votre vie à l'extérieur, vu que vous êtes majeure et que vous n'aimez pas non plus la vie que fait votre paresseux de frère. Dans ces circonstances-là, il vaut aussi bien aller travailler honnêtement ailleurs, car une famille où règne constamment la guerre, c'est loin d'être beau.

MME LOUIS GARON, St-Damase, Matane, aimerait recevoir vieilles cartes postales et cartes Noël et Nouvel An.

UNE DECOURAGÉE. — Il est certain que votre beau-père (si je comprends bien) doit donner sa pension de vieillesse (moins quelques dollars pour ses petites dépenses) au fils qui le garde et qui le fait vivre dans un confort relatif, même s'il lui a donné une terre qui, dites-vous, ne vaut pas grand chose. Pour l'empêcher de se laisser attendrir par les lamentations de tout chacun, vous n'avez qu'à lui faire endosser son chèque le jour où il le reçoit, et à lui remettre un certain montant pour son tabac et autres petits caprices montant dont il fera ce qu'il voudra (s'il préfère se priver de fumer et le donner, il sera libre). On a voulu, avec l'institution de la pension de vieillesse, aider un peu les vieillards, mais en faisant cela, on n'a pas pensé suffisamment à la rapacité des gens, à la pauvre qualité de la nature humaine. On en est rendu à voir se déchirer entre eux les enfants, qui veulent arracher à leurs parents devenus vieillards ces quelques dollars qui leur sont versés par le gouvernement. Et si cette pension était supprimée un jour, je pense qu'un grand nombre de ces enfants sans cœur, qui ont totalement oublié leurs devoirs envers leurs parents, les jetteraient tout simplement dans la rue. Puisque vous vous occupez de ce vieillard pas toujours commode, comme tous ceux que le grand âge affecte, la justice veut que vous retiriez la majeure partie de sa pension. Si un autre enfant veut cette pension, qu'il accepte le vieillard chez lui. Moi, à la place de ce pauvre vieux, je partirais bien vite pour l'hospice où j'aurais la paix.

2.—En écrivant à Département des Pensions de Vieillesse, Parlement, Québec, vous obtiendrez le renseignement concernant l'année où a eu lieu l'établissement des pensions de vieillesse pour toutes les personnes de 70 ans. Je ne l'ai pas sous la main. Excusez mon retard; je suis enterrée sous le courrier auquel j'ai peu de temps à consacrer, malheureusement.

D. — J'ai 15 ans, je suis en 10e; je fais mon cours scientifique. J'aimerais devenir hôtesse de l'air. Pourriez-vous m'enseigner les compagnies où je pourrais travailler et si la base est à Québec ou à Montréal, et les conditions requises: âge, cours à suivre, qualités, ouvrage, etc. J'aimerais aussi avoir une vague idée du salaire si vous le pouvez.

GEORGETTE W.

R. — Une jeune fille fort aimable, qui possède des informations sur cette carrière à laquelle elle se destine aussi, offre d'en fournir à celles qui en désirent. Vous pouvez donc lui écrire à l'adresse suivante: Pat. Girard, 113, Ste-Marguerite, Jonquière. J'ai d'ailleurs donné tout récemment des informations sur ce sujet et tout un reportage a paru il y a quelques mois sur le même sujet.

MME NICOLAS DUGUAY, Chemin Ste-Louise, Robertville, N.B. aimerait recevoir morceaux de fourrure, papier crêpe jaune et papier de couleur, pour faire passer le temps à une infirme.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil" Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

QUI VEUT APPRENDRE.

Il se donne des cours d'anglais pendant l'été, à l'Université Laval, et des élèves d'un peu partout y viennent chaque année. Vous pouvez demander le prospectus à : Secrétariat de l'Université Laval, rue Ste-Famille, Québec, et vous y verrez les conditions d'admission. Il s'en donne également au Collège des Pères de St-Edmond, à Winooski, Vermont (pas tellement loin de la frontière canadienne) De plus, vous pouvez vous inscrire pour être placée dans une famille ontarienne par le service des Visites interprovinciales. Vu que vous demeurez dans le nord de la province, vous pouvez vous adresser à Mlle Germaine Garon, Visites Interprovinciales, Chicoutimi, qui place chaque année un grand nombre de jeunes filles dans l'Ontario pour l'été. Il y a également des cours d'été d'anglais à l'université Queen's, à Kingston, Ontario, spécialement pour les Canadiens français. Vous n'avez encore qu'à demander le prospectus à Queen's University, Extension Department, Kingston, Ont.

2. — Si vous avez bonne apparence et si vous pouvez obtenir une recommandation du maire et de quelques personnes influentes, vous pouvez également présenter votre demande d'emploi à : Banff Springs Hotel, Banff, Alberta; ou à Chateau Lake Louise, Lake Louise, Alberta, deux somptueux hôtels où l'on emploie assez régulièrement des Canadiennes françaises désireuses d'apprendre l'anglais tout en travaillant. Il faut faire sa demande vers le mois d'avril. Une semblable demande peut être faite à Manoir Richelieu, La Malbaie, où il y a beaucoup d'Américains pendant l'été, mais comme c'est un milieu où le français existe aussi, une jeune fille est moins pressée par la nécessité de parler toujours anglais et elle apprend moins vite. Merci pour les gentils souhaits.

XX PAT. — Merci pour votre offre de service. Je vous enverrai quelques noms, tel que désiré.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.

- Edgar Dechene Ltee
864 est. r. St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.
- FOURBURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
160 Côte d'Abraham tél. LA 7-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES DISQUES
reproduit de pianos automatiques
St-Cyr & Freres
754 Est St-Joseph tél. LA 1-1232
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Sabard
365 Est St-Joseph, 2e étage,
tél. LA 2-0445
- PATRONS
Le Soleil et
L'Evenement-Journal

ENTREPRENANT. — J'ai bien peur que votre entreprise ne vous rapporte pas un sou et qu'au contraire, elle vous plonge dans les dettes. Il existe déjà plusieurs de ces méthodes et il vous faudrait une publicité très poussée pour faire connaître la vôtre, laquelle, si elle est écrite en français surtout, ne connaîtra qu'un rayonnement bien limité, comparée aux méthodes rédigées en anglais qui peuvent atteindre tout le reste du Canada et les Etats-Unis. Ce cours sera-t-il photocopié par vous-même ou sera-t-il imprimé par un éditeur? Tout est là. S'il est photocopié, le coût d'édition ne sera pas très élevé, mais aussi, vous n'atteindrez pas un grand nombre de clients, à moins de faire de la publicité, ce qui coûte cher. Si vous voulez le faire imprimer, il vous faudra vous adresser à un éditeur de musique, comme chez Archambault à Montréal. Sans savoir quelles connaissances musicales vous possédez et sans avoir vu cette méthode, il m'est bien difficile de vous dire si elle a de la valeur et si elle méritera l'attention d'un éditeur. Pour protéger vos droits d'auteur cependant, vous pouvez communiquer avec Département des Brevets, Section des Droits d'Auteur, Parlement, Ottawa. Demandez d'abord des informations, car j'ignore si vous serez obligé de fournir une ou plusieurs copies de votre travail avant d'obtenir le "copyright". Vous feriez peut-être mieux de demander des informations supplémentaires à un membre de l'Union des Musiciens, à Québec, par exemple M. Gilbert Darisse ou M. Germain Gosselin ou autres, qui vous diront ce qu'ils pensent de votre affaire.

VERONIQUE. — Chaque âge a ses joies et ses peines, ses avantages et ses inconvénients. Mais il est certain que la jeunesse est la plus belle période parce que l'être est en pleine vigueur, en plein enthousiasme, et que le bagage d'illusions, d'espoirs et de possibilités qu'il porte en soi lui fait voir la vie sous son plus beau jour. Peu à peu, ces illusions, ces espoirs, ces possibilités se perdent en cours de route, de même que la jeunesse même se perd et ne se retrouve jamais. Alors, même si on est heureux à 40 et à 60 ans, ce n'est jamais comme à 20 ans, car la plus grande partie du chemin est alors parcourue et beaucoup de regrets se mêlent aux soucis de la vie quotidienne qui se joignent aux responsabilités de famille. Et à 20 ans, l'amour est plus beau, plus neuf, plus ardent, plus exaltant qu'à 40 ans et 60 ans! Vous voyez donc que la jeunesse est généralement "le plus beau temps". Il arrive cependant assez souvent que ceux qui ont eu une jeunesse malheureuse, soit à cause de parents disparus ou indignes, soit à cause de maladie, de drames familiaux ou nationaux (accidents, guerres, etc...) trouvent dans l'âge mûr un bonheur qu'ils n'ont pas connu auparavant et disent: "Je ne voudrais pas retourner en arrière."

DROLE DE VIE. — Je pense que vous aggraverez votre cas en lisant des livres sur la névrose. Quand on ressent quelque déséquilibre de ce côté, il faut mettre tout en oeuvre pour en annuler les causes d'abord, et non pas se délecter à approfondir son mal et à le retourner sur tous les sens. Pour vous reconforter, il faudrait que je sache votre âge, ce que vous faites dans la vie, quel est le milieu dans lequel vous évoluez (au foyer et ailleurs), depuis combien de temps vous souffrez de névrose, de quels défauts l'on vous accuse, et quels sont les actes qu'on vous

Velours noir pour jupe d'hôtesse...



La dernière nouveauté, c'est cette jupe de velours noir matelassée, dont l'effet tablier ne manque certes pas d'originalité, pour l'hôtesse attentive à satisfaire ses invités. Cette jupe se porte avec un jersey noir, dont les manches peuvent être remontrées à volonté.

reproche. La névrose est un nom collectif pour désigner diverses affections nerveuses sans lésions perceptibles, dont la neurasthénie est la plus fréquente. Elle se caractérise par les maux de tête, la fatigue, l'insomnie, les vertiges, la dépression physique et mentale, les troubles digestifs ou respiratoires, la perte de l'intérêt à la vie et de la confiance en soi, la peur de ceci et de cela, etc... Les remèdes varient selon les symptômes, qui diffèrent avec chaque individu. Mais le plus efficace est un changement de vie et de milieu. Parfois, la névrose est héréditaire et plus difficile à guérir. Expliquez votre cas en détail, et après cela, je verrai ce que je pourrais vous conseiller comme lecture sur le sujet.

KORAB. — Les timbres sont recueillis ici par des confrères qui les donnent aux missions. Voici l'adresse de deux endroits où vous pourriez obtenir des correspondants étrangers: Club des Correspondants internationaux, 4, rue de Berne, Casablanca, Maroc; Département of Education, Huron Street, Toronto, Ontario. En voici une... vous plaira peut-être, si vous pouvez écrire en anglais: Miss Lolita Estrella, 14, Osmena Street, Makati, Rizal, Philippines. Merci pour les souhaits et s'il vous plaît, écrivez "courrier" avec deux "r" !!

QUI AIMERAIT VOYAGER. — Il est assez facile de se faire des amis à l'étranger, au moyen de la correspondance. On a vu souvent des jeunes nouer ainsi de bonnes amitiés dans différents pays. Voici le nom de deux jeunes filles des Philippines, qui écrivent en anglais: Miss Julie Ledesma, Silay City, Philippines; Miss Sonia Cartagena, 1647, Santiago Street, Paoo, Manila, Philippines.

SUZETTE. — Parmi les institutions religieuses donnant un bon cours commercial bilingue, il y a, dans le sud de la province: Couvent des Ursulines, Stanstead; Couvent de la Présentation, Stanhope; Mont Notre-Dame, Sherbrooke; Couvent de Rigaud, Vaudreuil; Couvent de Ste-Anne de Bellevue; Couvent de la Présentation, Saint-Hyacinthe; Couvent de la Présentation, Granby; Couvent de St-Jean d'Iberville; Couvent de Waterloo (Shefford); Couvent de Valleyfield. Il y a aussi: Couvent de la Congrégation, 38 Clouester, Ottawa; Pensionnat des Filles de la Sagesse, Eastview, près d'Ottawa; Pensionnat des Soeurs Grises, Aylmer-est, également près d'Ottawa. Parmi les couvents entièrement anglais, vous pouvez choisir entre: Couvent des Dames de la Congrégation, Kingston, Ont.; Couvent St-Joseph, rue St-Alban, Toronto; Couvent du Sacré-Coeur, avenue Queen, London, Ont.

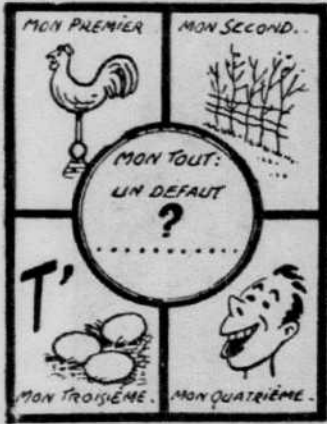
DECOURAGEE EN AMOUR. — Vous savez fort bien que ces gestes sont répréhensibles, et votre ami abuse de vous en vous faisant croire que ces caresses sont nécessaires et qu'il ne peut s'en passer. Un homme peut maîtriser ses sens plus que cela, et si votre ami est esclave de ses caprices, c'est parce qu'il n'a jamais voulu se dominer dans le passé. De toute façon, il ne vous est pas permis de vous rendre à ses désirs, et s'il vous quitte à cause de cela, ce sera le signe qu'il vous considère fort peu. Il faut que les jeunes filles soient fermes de ce côté-là, car ils sont très rares, les jeunes gens qui ont assez de morale et de dignité pour ne pas abuser de leur tendresse en les persuadant qu'elles sont cruelles, alors que ce sont eux qui sont immoraux et terriblement égoïstes. Les deux choses dont vous me parlez sont également défendues. Il serait préférable que vous régliez ces problèmes avec un confesseur intelligent et que vous lui expliquiez clairement la situation. Il est mieux placé que moi-même pour vous conseiller.

Mme A. LECOURS, Causapsca, r.r. 1, pauvre, mari malade, garçonnet à l'hôpital, aimerait recevoir linge usagé pour fillettes 8 et 6 ans, garçon 11 ans.

Page des Jeunes

Charades

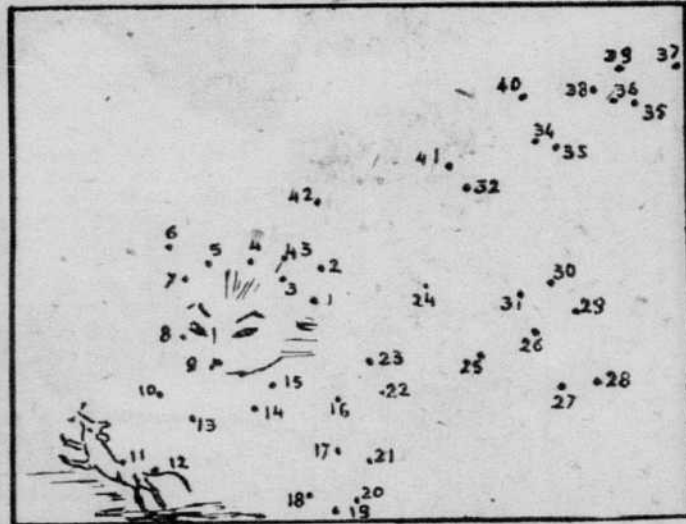
en images



Jeu de correspondances

Que désignent les termes suivants empruntés au vocabulaire de diverses religions? Attention! Notre jeu est difficile et sans doute aurez-vous besoin de recourir à votre dictionnaire.

1. un minaret
2. le narthex
3. l'iconostase
4. une icône
5. la thorah
6. la patène
7. l'amict
8. le styx
9. la kaaba
10. la Cène
1. fleuve des enfers
2. image peinte représentant la vierge et les saints
3. la tour d'une mosquée
4. un disque d'or recouvrant le calice
5. le dernier repas pris par le Christ avec ses apôtres
6. partie d'une église primitive
7. édifice sacré de la Mecque
8. livre sacré des Israélites
9. écran à trois portes des églises orthodoxes
10. linge béni porté par le prêtre à l'autel



QU'ARRIVE-T-IL A SOURICETTE? Souricette paraît en bien mauvaise posture. Que lui arrive-t-il? Vous le saurez en joignant les points dans leur ordre arithmétique.



LA PENSÉE SEMBLE PRÉVOIR LES NUITS FRAICHES. BIEN AVANT LE COUCHER DU SOLEIL ELLE RESSERÉ SES PÉTALES PENCHE SA COROLLE VERS LE SOL ET RESTE AINSI JUSQU'ÀUX PREMIÈRES LUEURS DU JOUR



LE GYMNOTE ELECTRIQUE EST CAPABLE D'ABATRE UN HOMME PAR LES COMMOTIONS VIOLENTES QU'IL PEUT PRODUIRE. IL USE DE CE COURANT A VOLONTÉ ET PEUT LE DIRIGER EN TOUT SENS.



AU PRINTEMPS LORSQUE LES MARMOTTES SORTENT DE LEUR ENGOURDISSEMENT ELLES VONT BROUËTER ET SE RÉCHAUFFER AU SOLEIL PENDANT QUE LUNE D'ELLES FAIT LE GUET, ET A LA MOINDRE APPARENCE DE DANGER AVERTIT SES COMPAGNES PAR UN SIFFLEMENT AIGU

Deux amis fort occupés



(A colorier avec des craies ou crayons. Chaque fois que vous voyez un mot écrit en MAJUSCULES, employez cette couleur).

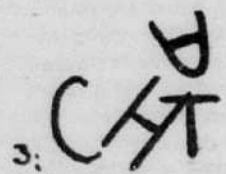
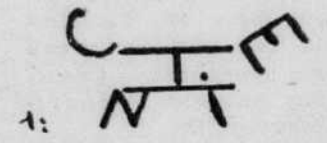
La **BLONDE** Marie et Pierrot aux cheveux **BRUNS** enlèvent la neige du trottoir **GRIS** (employez **NOIR** légèrement) recouvert de neige **BLANCHE**. Pierrot a pris sa longue pelle **JAUNE** et trace le chemin tandis que Marie fait tout son possible avec un balai **JAUNE**.

"Je te suivrai derrière, Pierre, car la neige vole sous mon balai", dit Marie. Elle porte un manteau **ROSE** pâle (employez **ROUGE** légèrement) garni d'une écharpe de fourrure **GRISE** (employez **NOIR** légèrement). Son baret est **ROSE** avec un pompon de fourrure **GRISE**; ses guêtres sont **GRISES** et ses bottes **NOIRES**. Ses mitaines **GRISES** ont des rayures **VERTES** aux poignets.

Pierrot est vêtu d'un habit de neige **VERT** avec ceinture et poignets **ROUGES**; sa tuque est rayée **ROUGE** et **VERT** avec un pompon **JAUNE**. Ses gants **VERTS** ont un long poignet **ROUGE**. Il porte des bottes **NOIRES**.

Leur maison a un toit de bardeau **BRUN** et la cheminée **ROUGE** laisse monter une fumée **GRISE** dans le ciel **BLEU**. Les murs de la maison sont **JAUNES**, le porche et les volets **VERTS**. Les deux enfants ont les joues **ROSES** et les lèvres **ROUGES**.

17	12	20
21	15	23
15	9	18



JONGLEZ AVEC LES NOMBRES
Remplacez convenablement les nombres de façon à trouver un total de 50 aussi bien verticalement que dans le sens des diagonales

Réponses: voir la figure.

Solutions

Drôles d'animaux: 1. le chien — 2. la souris — 3. le chat — 4. le chameau.

Le jeu des correspondances:

REPOSE: 1.3 — 2.6 — 3.9 — 4.2 — 5.8 — 6.4 — 7.10 — 8.1 — 9.7 — 10.5.

Charades en images: 1.

Solution: Mon Premier COQ — Mon Second HAIE — Mon troisième T'OEUF — Mon Quatrième RIT — Mon Tout COQUETTE-RIE.

Mon 1er: Os — Mon 2ème: B — Mon 3ème: Lis — Mon 4ème: [Queue]

Mon tout: OBELISQUE

Jonglez avec les nombres:

12	15	9
17	20	23
21	15	18

Charades: 1. trait — 2. pas — 3. ma — 4. scion: trépanation
1. chat — 2. mot: chameau

CHARADES

Mon premier est parfois synonyme [de "flèche"]
Mon second sur le sable laisse [souvent sa trace]
Mon trois chez le bébé marqua [l'entêtement]
Flexible mais solide, tel est mon [quatrième]
Mon tout, au chirurgien cause [bien du souci]

Mon premier est câlin et ronronne [souvent]
Court ou long, mon second a des [milliers de frères]
Et mon tout est "vaisseau" au [pays saharien]



L'étranger s'approcha d'une silhouette affalée sur une des tables. "Allons donc, Phelps!" cria-t-il. "Et ce contrat?"



"Mes supérieurs réclament du bois à cor et à cri", ajouta-t-il avec dégoût, "et vous perdez votre temps dans cette boîte!"

DICK VAN BUREN
JOHN CELARPO



Tarzan se sentit attiré quand Phelps le regarda avec des yeux implorants. Ce n'était pas une épave, mais un homme qui avait de sérieux ennuis!



Au même moment Pierre s'avança. "Oubliez ce chien, M. Conway, je peux vous garantir tout l'acajou dont vous aurez besoin —"



"Attendez!" interrompit Tarzan. "Je voudrais que vous donniez une autre chance à Phelps. Je vous promets qu'il fera bien!"



M. Conway scruta la figure volontaire qui se tenait devant lui, il hocha la tête. "Très bien - une dernière chance!"

1-26-1403

Regardons la nature vivre

madaira. Imaginez ma satisfaction de savoir que ce concours, qui vous revient toutes les semaines, vous plaît. Mais je vous avouerais franchement que ce ne fut pas facile d'attribuer les prix et de choisir les douze meilleures réponses. Alors, j'ai tout placé dans un sac de papier, et mon dernier fils Daniel, âgé de quatre ans, a tiré au hasard les douze noms suivants:

Mlle Jeanne-Paule Brochu, St-Damien station, Bellechasse.

Mlle Lise Dufour, 7, Ancienne Côte, St-Grégoire, Montmorency.

M. André Bérubé, 260, boulevard Langellier, Québec.

M. Camille Morneau, 6, rue Cartier, Nazareth, Rimouski.

M. Jean-Guy Côté, 374, rue St-Isidore, Lapointe, Jonquière.

Mlle Suzanne Sévigny, 1329, 12e Avenue, Charny, Lévis.

M. Marcel Blouin, Grand-Détour, R. R. 2, Matane.

Mlle Danielle Pelletier, Cabano, Témiscouata.

M. Florian Berrouard, Saint-Léonard, Portneuf.

Mlle Réjeanne Pelletier, Hearst, Ontario.

M. Yvon Blouin, Saint-Jean, Ile d'Orléans, Montmorency.

Mlle Charlotte Auclair, Rivière-à-Claude, Gaspé-Nord.

Félicitations sincères à tous ces jeunes lecteurs qui recevront prochainement une copie du volume "Les Mammifères de nos Pays".

Oh! les jeunes. Plusieurs enveloppes me parviennent difficilement parce que souvent mal adressées; alors une suggestion: pourquoi ne pas utiliser l'annonce qui paraît régulièrement dans notre chronique: Prière de communiquer toute correspondance...?

Il suffirait de coller ce petit morceau de papier sur votre enveloppe qui me parviendrait plus sûrement. Compris? A la semaine prochaine.

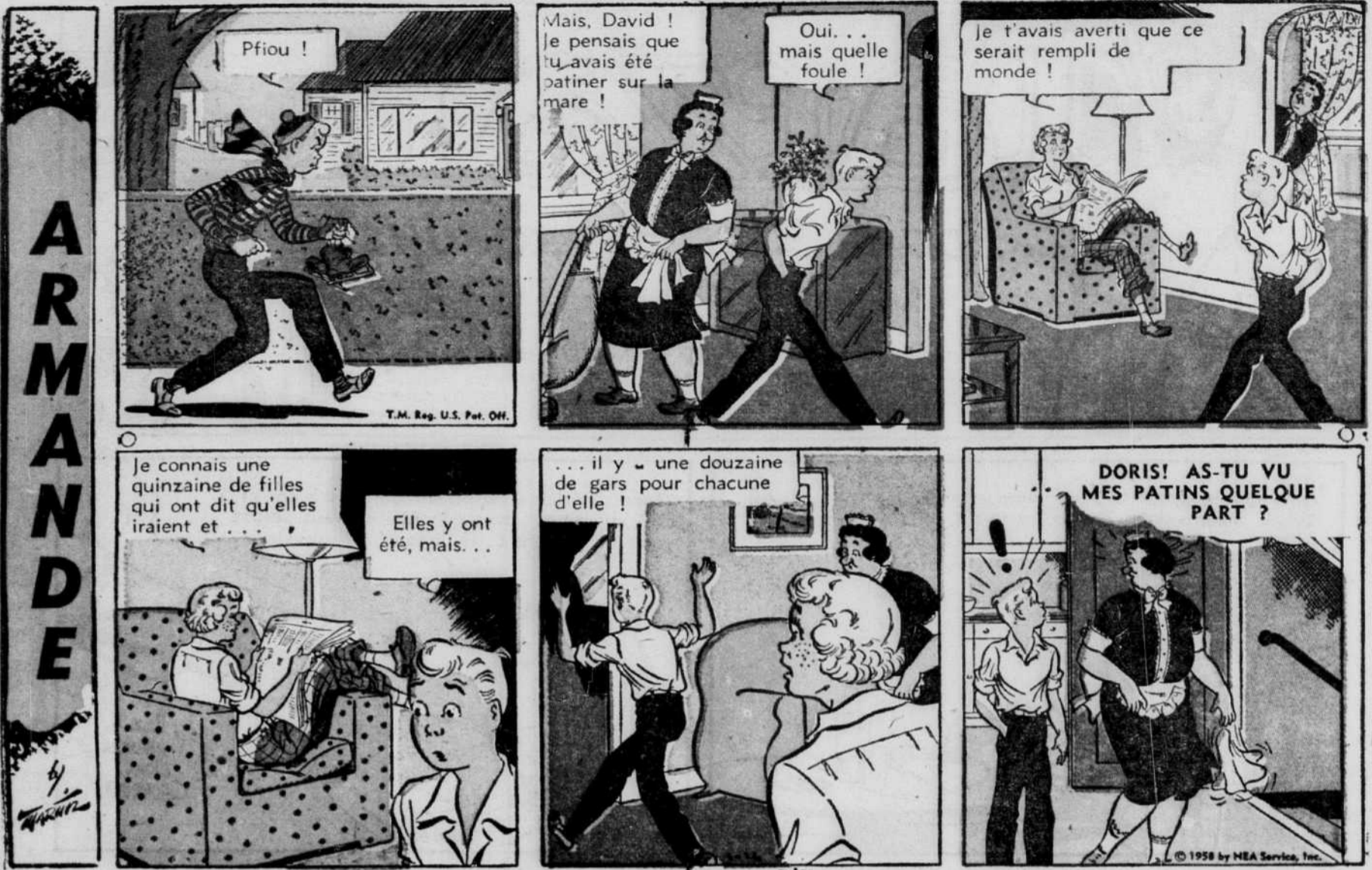


— Pour faire 50 sandwiches, vous pouvez compter de 5 à 6 livres de remplissage.

Les idées pratiques



Un conseil pour les mariées: on suggère qu'elles aient une couverture pour la planche à pâtisserie, et un étui... pour le rouleau à pâte. Ces objets sont d'un secours précieux quand vous faites des tartes et des biscuits.



REGARDEZ CE QUI ARRIVE!

cette porcelaine exclusive dans les boîtes de **Tide**

Commencez aujourd'hui à collectionner la porcelaine *Reine des Roses*!

"Reine des Roses"... un motif d'inspiration ancienne et tout à fait gracieux. Porcelaine blanche, fine, lustrée... chaque pièce est ornée d'une rose délicate et d'une fine bordure d'or 22K. Ce motif est exclusif à Tide.

Vous serez fier de la "Reine des Roses"... et il est si facile de vous la procurer. Exigez simplement les boîtes marquées "Tide à prime" et, dans chacune, vous trouverez une pièce de porcelaine "Reine des Roses." Et au dos de chaque boîte marquée "Tide à prime," on indique comment vous pouvez vous procurer les pièces assorties aux couverts afin de vous constituer un service complet.

Dès la première fois que vous utiliserez Tide, vous découvrirez une différence dans la propreté de votre lavage... car la propreté la plus éblouissante possible, c'est la propreté Tide! Achetez une boîte de Tide... Tide à prime!

VOUS OBTENEZ LE LINGE
LE PLUS PROPRE QUI SOIT...
EN PLUS DE
CETTE SUPERBE PORCELAINE!



VAISSELLE ET MÉNAGE, AUSSI, SE FONT AU Tide À PRIME!

... CE QUI COMPLÈTERA PLUS TÔT VOTRE SERVICE DE PORCELAINE!





le plus. Ils vont en rotation sur les machines et les opérations jusqu'à ce qu'ils aient acquis une certaine dextérité. L'habileté des élèves détermine le nombre de répétition. Enfin, un cours qui vaut son pesant d'or et dont l'organisation relève du Bureau de Renseignements forestiers ayant pour chef M. Roch Delisle, i.f., est sans conteste celui d'initiation forestière. Ce cours apprend aux jeunes à diriger les opérations de bois, il est très pratique pour ceux qui désirent devenir des "jobbers".

sent comme suit: M. J-Marie Pleau, i.f.a.g. directeur général, Roland Deschamps, i.f. inspecteur général, Me Fernand Veilleux, secrétaire général, Guy Bernard, i.f. Georges Gagnon i.f., Raymond Langevin, i.f. Louis-de-Gonzague Dubois, i.f. Jean-Baptiste Pelletier, M.D., Claude Proulx, i.f., Roger Hamel, C.L.M.L., Claude Collette g.a.m.l. et Raymond St-Pierre, i.f. Le directeur général est l'homme tout désigné pour fournir les renseignements concernant la condition d'admission aux différents cours!

Autres renseignements et conclusion

Outre les édifices déjà nommés, l'on remarque les suivants: "Le Forum", le "Gueleton", "La Régie", "La Fourmillière", "Le Pavillon moulin à scie", le "Garage", "La boutique à bois", "La buanderie et l'entrepôt à marchandises". Les élèves peuvent pratiquer leur religion dans une chapelle liturgique installée dans le "Forum" et mise tous les jours à leur disposition. Bien plus, ils ne s'ennuient ni le "dimanche" ni la semaine!! L'été, ils jouent au tennis et l'hiver ils pratiquent le ski dans les pentes magnifiques.

Selon le rapport de M. Rolland Deschamps, i.f., chef du Service forestier, les cours, du 1er avril 1955 au 31 mars 1956, ont été suivis par 94 jeunes ruraux; à savoir 69 celui de gard s-forestiers, 15 celui de classificateurs, et 10 celui d'affûteurs. Les comtés les mieux représentés sont Roberval avec 9 élèves, Lavolette avec 5, Rimouski avec 4, Beauce avec 2, Montmagny avec 2, Frontenac avec 2.

Les comtés du territoire de la Beauce, mon pays natal sont un peu "désappointants". Ils pourraient se "forcer" un peu plus, étant donné qu'ils sont reconnus comme le "royaume du bois". N'est-ce pas là que se trouvent les "bonnes jeunes" non dépourvues de forces et de talents? Enfin, pour conclure sur une note optimiste faisons notre message de M. Pleau adressé aux parents de Ste-Germaine il y a un an: "Parents, préparez l'avenir de vos enfants, a-t-il dit. Envoyez-les aux écoles d'agriculture ou à l'école forestière de Duchesnay. Ne l'oubliez pas le travail en forêt est noble et salutaire et permet aux jeunes d'admirer des sites époustouflants et de vivre en contact avec la grande nature en se créant des revenus intéressants."

Les personnels de la station forestière de Duchesnay se compo-

Les bonnes manières



La station de Duchesnay forme les meilleurs "hommes de bois"

(Suite de la page 5)

a décerné le diplôme de gardes-forestiers à 1042 élèves. Ceux-ci, au cours de leurs études théoriques et pratiques, se sont familiarisés avec le mesurage l'arpentage, ont observé ce qui se passe en forêt, ont fait des travaux d'inventaire et appris comment organiser un campement. Quelle distinction prennent-ils à l'issue de leurs études? L'expérience démontre que les plus qualifiés n'ont aucune difficulté à obtenir de l'emploi soit comme gardiens de ré-

serve forestières, surveillants d'exploitation sur les terres publiques soumises aux coupes par permis, mesuriers de bois, gardes-feu, inspecteurs de colonisation, gardes-chasse, gardes-pêches et quoi encore?

Que dire de la Scierie-école? Elle aussi, a une portée très pratique. Ne forme-t-elle pas des spécialistes en classification des bois et en mesurage? Ne donne-t-elle pas de solides connaissances de base sur le séchage des bois, l'organisation, l'entreposage et le transport des produits de la coupe de bois? Depuis sa fondation, en 1947, la scierie-école a remis le diplôme de classification des bois à 222 fils de cultivateurs ou colons. Sa "consoeur", l'Ecole de Protection des Forêts fait aussi de la bonne besogne. Fondée en 1947,

elle forme des techniciens spécialement entraînés et qualifiés pour remplir les fonctions d'inspecteurs pour le compte des diverses organisations de protection contre le feu. Depuis sa fondation, l'école a admis 261 élèves dont 113 aux cours réguliers et 148 aux cours abrégés. Le directeur est M. Georges H. Bernier i. f.

Et les cours d'affûtage. Ils répondent sûrement aux exigences de l'industrie du sciage. En conséquence, la scierie-école donne 168 heures de cours théoriques portant sur les scies, l'atelier d'affûtage, les scies circulaires, leur martelage, les scies à ruban, les scies suédoises alternatives, les meules, les lignes etc...; mais c'est surtout grâce aux 504 heures de pratiques passées par les élèves à l'atelier d'affûtage qu'ils se perfectionnent

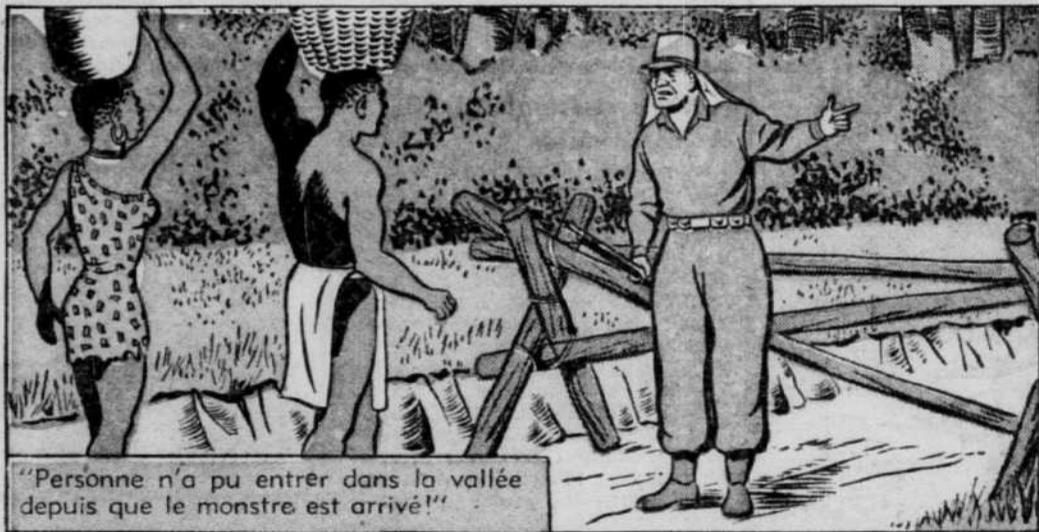
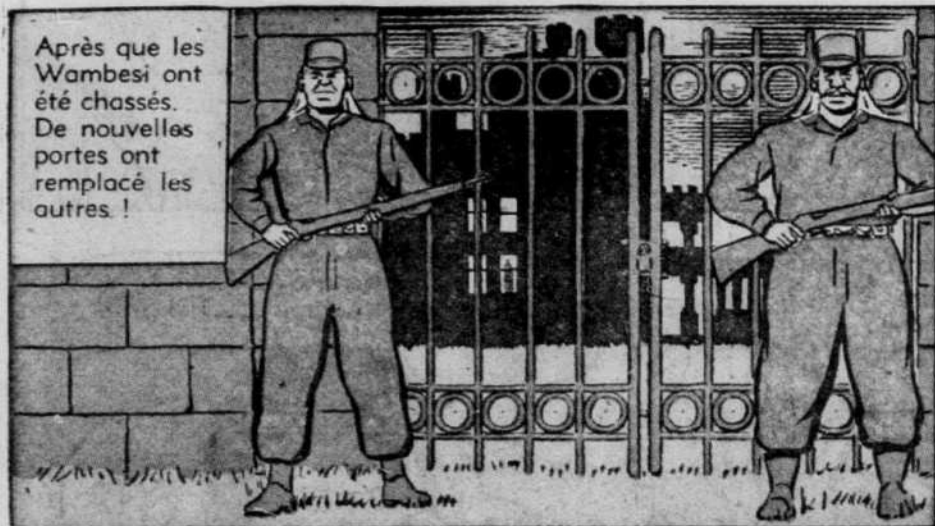
LEQUEL DES DEUX A PRIS FRUIT-A-TIVES

Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives

EFFICACITÉ ÉPROUVÉE

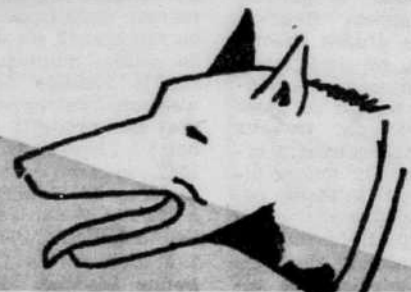
Le FANTÔME

par **LEE FALK** et **WILSON M'COY**



Revenez-nous la semaine prochaine pour connaître de nouveaux développements captivants !

Mon maître a raison. Il y a toujours du nouveau dans le Supplément du Soleil !



Par la variété de ses illustrations et de ses articles, le Supplément du Soleil plaît à tout le monde.

ROY ROGERS

Roi des Cowboys
par AL MCKIMSON



Le réservoir est vide, shérif ! C'est pourquoi Joanna Gerald a abandonné son auto !

C'est l'enquêteuse de la compagnie d'assurance, désignée pour vérifier le vol, Rogers ! Il faut que je la retrouve !



Elle a dû avoir des ennuis, sinon elle m'aurait déjà vu ! A bientôt, Roy !

Bien, shérif !



Bonne chance !



J'espère que le shérif retrouvera Joanna Gerald avant qu'il soit trop tard ! Si ces voleurs de diamants la tiennent ils n'auront pas grande sympathie pour elle !



Je suis bien content que tu sois revenu, Roy ! J'ai cherché Cardigan pour lui demander de financer mon idée... mais lui et son ami sont disparus !

Regardons si les chevaux de selle sont là !



Comment se fait-il que tu ne les as pas vus, Willie !

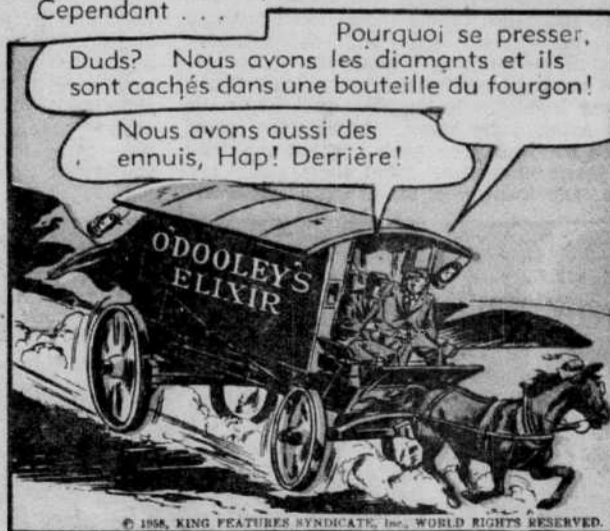
Ils ont dû partir pendant que je sommeillais !



Hé, mon fourgon est disparu !



Voilà un poudrier avec les initiales J. G., Willie !



Cependant...

Pourquoi se presser, Duds ? Nous avons les diamants et ils sont cachés dans une bouteille du fourgon !

Nous avons aussi des ennuis, Hap ! Derrière !



C'est l'enquêteuse et elle sait que nous avons volé les diamants !

variété de strés et de articles, le ément du l plaît à e monde.



Le Supplément du Soleil est le préféré de tous à la maison.

Pour un coût minime, il apporte des heures de lecture agréable.



Je veux savoir

(Suite de la page 4)

modernes. Voici que maintenant les fouilles effectuées dans les régions de Bethléem contrediraient l'histoire orale et écrite.

En déblayant avec précaution les couches successives de terre qui recouvrent la ville, les archéologues ont découvert des traces de cendres et de feu. Quelqu'un aurait-il incendié Ai après la conquête?

Ces mêmes excavations prouvent en plus que Bethléem fut fondée à peu près à la même période que Ai fut détruite. Il semble donc contradictoire de prétendre que Bethléem fut la ville conquise par Josué alors qu'elle n'existait pas encore dans le temps.

Il est presque naturel de penser que les oracles aient confondu ces deux villes et d'autant plus facilement que le mot "Ai" se traduit par "les ruines" en hébreu.

Une autre question biblique, demeurée encore insoluble pourrait peut-être trouver la réponse-clé dans les fouilles archéologiques modernes. Qu'étaient les patriarches ancêtres des Israélites, d'où venaient-ils et à quelle époque exacte existaient-ils?

Sous les sables on découvrit une ville enfouie, appelée Mari; elle aurait été le siège d'un empire florissant entre 3000 et 1700 ans avant Jésus-Christ. Dans les ruines d'un palais aux trois cents chambres on découvrit au-delà de vingt mille tablettes de pierre aux écritures cunéiformes.

Sur ces tablettes on a déchiffré les noms de l'histoire ancienne qui caractérisaient ou identifiaient les villes de la lointaine Mésopotamie. On y découvrit également que, selon les relations de la bible, la ville d'Haron aurait été à l'origine des patriarches.

Devant une telle évidence, appuyés sur des faits historiques et des pièces originales, des scènes découvertes sur les tombes des anciens, les monuments égyptiens révèlent une figure authentique émergeante de la vie des pères de la civilisation; partis du Sud de Haron, en passant par la Palestine, les patriarches auraient atteint l'Égypte quelque 1700 ans avant la naissance du Christ.

Quelque quatre siècles plus tard, les descendants de Jacob se soulevèrent contre la tyrannie des Pharaons égyptiens et suivirent Moïse en terre promise jusqu'au mont Sinaï où celui-ci reçut les tables de la loi.

Aujourd'hui les archéologues sont capables de reconstituer les principales phases de l'exode, l'entrée dans la terre promise, les conquêtes de Josué et les principaux faits qui ont illustré les règnes des rois Saül, David et Salomon.

On a même mis à jour une entreprise florissante du temps de Salomon et dont la Bible ne souffle pas mot. Dans la vallée stérile qui va de la Mer Morte au golfe d'Aquaba, on a découvert des anciennes mines de cuivre dont l'exploitation daterait du 10^e au 6^e siècle avant la naissance de Jésus.

Les excoavateurs ont découvert des raffineries de métal datant à peu près de la même époque. Ces entreprises étaient tellement vastes et évoluées pour le temps que Wright n'hésite pas à les assimiler à celle de Pittsburgh pour notre époque.

C'est ainsi que grâce à cette science moderne, l'archéologie, nous pouvons reconstituer très précisément comment notre histoire est née et comment notre civilisation a évolué jusqu'à nous.

Le seigneur de Barranca



En hâte, le batelier entre dans la maison avec son fardeau et dépose El-Kazzar sur un divan. "Agua! Que signifie cela?" crie la jeune fille en colère. "Cet homme est-il mort?" "En effet", répond froidement le batelier. "On lui a enfoncé un poignard dans le dos, et les dos des mortels ne sont pas faits pour ça!" "Mais si on le trouve ici, on va nous soupçonner de meurtre! Pourquoi n'as-tu pas prévenu la garde?" "Parce qu'alors le chef de garde se serait pavané demain avec un manteau de damas à col de fourrure, ce qui va beaucoup mieux à quelqu'un de mon éducation! De plus..." Un

faible gémissement en ce moment se fait entendre et, livide, Agua se retourne brusquement vers le divan. "Grands Dieux! Il vit encore!" s'écrie-t-il en se penchant aussitôt vers l'Oriental. "Aram... Allez chercher Aram de Bar... Barranca", bégaye le blessé d'une voix à peine perceptible. "Qui t'a poignardé?" l'interrompt Agua. "Qui? Allons, parle!" "Samson... Samson le Lutteur..." Les yeux d'El-Kazzar se referment et sa tête retombe sur le coussin. "Dépeçhons! Soignez ses blessures et allez chercher un médecin!" commande Agua. "Je pars tout de suite prévenir le chatelain!"



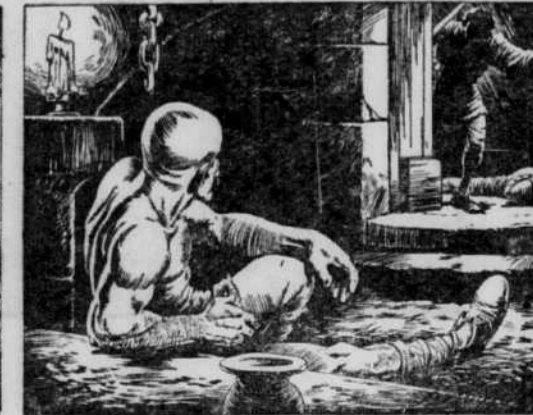
Un cavalier solitaire galope vers le château de Barranca. Les rafales de pluie lui cinglent le visage et, grelottant, il resserre autour de lui les pans de son large manteau. Les éclairs déchirent le ciel d'orage, éclairant la mer déchainée. A un détour du chemin, la sombre silhouette du château se dresse brusquement devant lui. "Aram...", murmure l'homme, "j'ai connu autrefois quelqu'un de ce nom... c'était mon ami... le seul que j'ai jamais eu..." Un instant plus tard, une sentinelle entre dans la salle des fêtes, annonçant la venue d'un visiteur qui désire parler sans délai au maître de céans. Étonné, Aram suit le garde jusqu'à la cour intérieure mais, en apercevant le visiteur inattendu, son étonnement se change en profonde

stupéfaction. Ces traits de sauriens... ces yeux de grenouille... ça ne peut être que... "Agua!" s'écrie Aram. "Ce n'est pas possible! Ne t'ai-je pas laissé pour mort dans les marais de Barbarie, tombé victime de la Horde d'or?" "Aram!" s'écrie l'autre à son tour, tout ému, en prenant le chevalier aux épaules... "Vieux camarade! Oui, les Mongols de Chamag-Chan m'ont à l'époque passé au fil de l'épée, mais un vieux Mameluk m'a retapé. Mais ce serait une trop longue histoire. C'est pour autre chose que je viens maintenant. Il y a en ville un Oriental, blessé à mort d'un coup de poignard. Il doit vous parler d'urgence, avant de passer l'arme à gauche!" "Un Oriental? Ce doit être El-Kazzar!" s'exclame Aram...



Sans plus réfléchir, Aram jette son manteau sur ses épaules et revient dans la salle des fêtes où, intrigués, Crimo et Mario s'avancent vers lui. "Je regrette, messires, mais je vais être obligé de vous laisser seuls pour un temps plus ou moins long. Il y a en ville un Oriental, mortellement blessé d'un coup de poignard, qui a sans doute quelque chose d'important à me révéler. Je suppose qu'il s'agit du charmeur de serpents..." dit Aram à ses hôtes. Après s'être ainsi excusé, il part ventre à terre en compagnie de Agua. "C'est une drôle d'histoire..." explique le jeune chevalier. "J'ai invité hier cet Oriental à venir donner une représentation au château. Il avait

avec lui une jeune fille, Suleikah, mais son langage n'était pas celui d'une Orientale. Et en revenant de la foire, un des forains, un certain Samson, m'a attaqué..." "Samson!" s'écrie Agua. "Le blessé a aussi prononcé son nom quand je lui ai demandé qui l'avait poignardé!" "Ahah! Il a donc aussi cela sur la conscience! Heureusement qu'il est bien en sûreté à Barranca, enfermé dans un cachot!" Mais Aram aurait peut-être été moins tranquille s'il avait pu voir le duc Crimo qui, au même moment, descendait l'escalier souterrain, l'épée à la main...

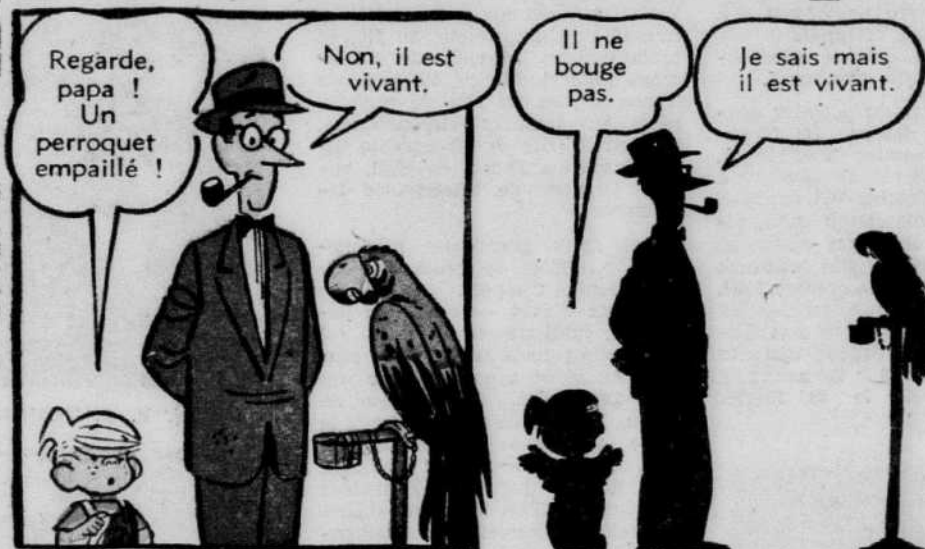


Arrivé au bas de l'escalier de pierre, Crimo, cachant son épée derrière son dos, s'avance d'un pas nonchalant sous la voûte du souterrain. "Salut, l'ami!" dit-il jovial à la sentinelle qui monte la garde devant la porte d'un des cachots. "Et comment se porte ton sauvage prisonnier?" "Comment i va, Messire?" dit en riant l'homme qui ne se doute absolument de rien. "Ah! Quand on a été gratifié d'un coup de la part de messire Aram, on n'a pendant les heures qui suivent ni faim ni soif!" Le duc, maintenant, n'est plus qu'à quelques pas de la sentinelle. Alors, d'un mouvement rapide comme l'éclair,

il pointe l'épée qu'il tenait dans son dos et, avant que le malheureux garde ait eu le temps de lever son bouclier, l'acier déjà s'enfonçait dans sa poitrine. Avec un cri étouffé, l'homme tomba à la renverse contre la porte du cachot... puis son corps s'affaissa de tout son long sur les dalles, où il resta inanimé. Crimo aussitôt pousse les verrous et, enjambant sans façon le corps de sa victime, ouvre la lourde porte du cachot. "Vite! Suis-moi!" commande-t-il brièvement et, surpris, le prisonnier, gémissant, se relève avec peine.

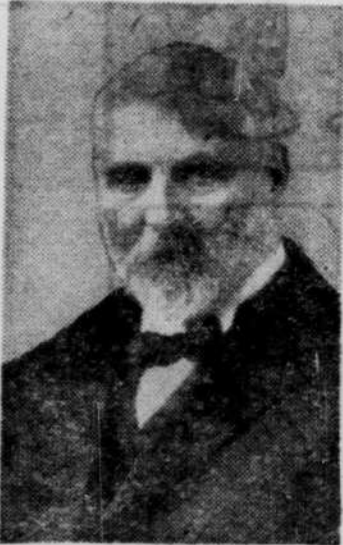
Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



Il y a cent ans naissaient de petits Canadiens voués à la célébrité

Par Réal Bertrand de la Société Historique de Québec



L'HON. JUGE McDOUGALL



M. J.-EMILE VANIER



L'HON. L.-R. ROY



Mgr A. MacDONALD

C'est Gonzalve Desaulniers qui écrivit, un jour: "Ceux-là qui enrichissent leur pays par des oeuvres durables, en sont, en même temps, l'âme et lui confère un titre à pérennité".

Et le poète continuait ainsi: "Si l'on nous dit souvent qu'un peuple sans histoire est un peuple sans nom, il faut comprendre, en méditant cet aphorisme, que l'histoire d'une nation se compose de menus faits journaliers, de petits actes successifs, qui s'enchaînent et se continuent. Ceux-ci prennent leur importance en raison du but qu'ils atteignent, jusqu'au jour où leur ensemble constitue d'abord une page d'histoire, puis, ensuite, une époque dont la patrie bénéficiera".

Il disait ensuite: "Donc, chaque citoyen travaille dans le sens de l'évolution de sa race; et selon ses moyens, ses forces morales et intellectuelles lentement amassées, finissent par triompher d'entre celles qui méritent de survivre au passé".

Pour conclure: "Les pages de notre histoire, dirons-nous, inclinent nos esprits à cette profonde méditation, car elles apparaissent comme des actes de notre volonté".

Cent ans !

C'est bien dans ce contexte admirablement bien situé qu'il faut considérer les anniversaires que nous célébrerons en mil neuf cent cinquante-huit. Et, parmi ces anniversaires, aucun peut-être ne sera plus éloquent que le centenaire de naissance de nos grands hommes. Car chacun, à son époque, et souvent avec des moyens limités, a pensé grand, pour le plus grand bien de la vie nationale.

Le Canada, le Canada français en particulier, peut se réjouir, en 1958, des hommes qu'il a vus naître il y a un siècle. Car ils ont bien travaillé. A preuve, ces quelques figures puisées aux pages de notre histoire, de notre petite histoire même. Elles sont puissamment éloquentes par elles-mêmes.

Un juge et un ingénieur

Le 5 janvier 1858, naît, à Trois-Rivières, John Malcom McDougall. Fils du juge William McDougall, originaire d'Écosse, le jeune John Malcom fait ses études au Séminaire de sa ville natale et à la faculté de Droit de McGill. Avocat, il pratique successivement à Trois-Rivières, à Aylmer et à Hull. Conservateur, il est défait cinq fois dans diverses élections. En 1911, il monte sur le banc de la Cour supérieure, au district d'Ottawa. Il démissionne onze ans plus tard, et meurt à Montréal le 5 août 1924. Il laisse à tous un excellent souvenir, particulièrement aux justiciables de la région d'Ottawa.



J. DE L. TACHE

Né à Terrebonne, le 20 janvier 1858, Joseph-Emile Vanier étudie à l'École normale de Montréal et à Polytechnique. Ingénieur civil en 1877 et arpenteur-géomètre en 1879, il enseigne pendant seize ans à Polytechnique. De 1890 à 1915, son bureau d'ingénieur et d'architecte est l'un des plus importants au Canada. Dans la suite, il ne pratique que comme ingénieur-consultant.

"Parfaite droiture"

Né à Saint-Vallier de Bellechasse, le 7 février 1858, et décédé à Québec, le 14 mai 1925, l'honorable Louis-Rodolphe Roy a connu une brillante carrière. Ancien du Séminaire de Québec et de l'Université Laval, le jeune Roy est admis au barreau en 1883. Député de Kamouraska à l'Assemblée législative pendant douze ans, il occupa les fonctions de Secrétaire de la province pendant quatre ans. Juge à la Cour supérieure, district de Rimouski, en 1909, il descend du banc en mai 1923, frappé par la maladie. Me L.-A. Cannon, bâtonnier du barreau de Québec, dit du juge défunt: "Son expérience de la vie, son grand sens des réalités, lui aidèrent à rendre des arrêts qui presque toujours, donnaient satisfaction aux plaideurs, convaincus de sa parfaite droiture".

L'un des Pères du premier concile plénier de Québec, Sa Grandeur Mgr Alexander MacDonald, est né en 1858, le 18 février, à Mabou, en Colombie-Britannique. Docteur en Droit canon, curé, vicaire général, ce prêtre distingué se signala partout. Elu huitième évêque de Victoria en octobre 1908, il fut sacré à Rome, en janvier 1909. Démissionnaire de son Siège, il est nommé évêque titulaire d'Hébron, en 1923. Il meurt à Antigonish, N.-E., le 23 février 1941.



L'HON. P.-G. MARTINEAU



SIR THOMAS CHAPAIS

C'est en février également, plus précisément le 27, que l'on célébrera le centenaire de naissance du juge Achille Dorion. Fils du juge Wilfrid Dorion et neveu de Sir A.-A. Dorion, il fait ses études classiques et légales à Montréal, sa ville natale. Nommé à la Cour du Circuit en 1898, il remplit cette charge ardue pendant trente ans. A sa retraite, il voyage ensuite à l'étranger, mais l'attention constante qu'il a donnée à ses devoirs judiciaires a épuisé ses forces, et la maladie l'emporte. Il meurt à Montréal, le 19 décembre 1931. "A ses hautes qualités morales, dit LA PATRIE du 21 décembre 1931, le juge Dorion joignait une profonde connaissance du droit et il se créa la réputation d'un magistrat consciencieux et très au courant de la loi".

Un historien

Le notaire J. de Labroquerie Taché, né à Saint-Hyacinthe le 22 mars 1858, a connu une belle carrière. Notaire, industriel, mêlé de près à l'essor de l'industrie laitière, propriétaire du "Courrier de Saint-Hyacinthe" et de son imprimerie, candidat conservateur malheureux pour les Communes, puis imprimeur du Roi et bibliothécaire français au Parlement fédéral, Me de Labroquerie Taché a joué un rôle de premier plan en maintes circonstances. Il était le père de l'honorable juge Alexandre Taché, de Hull, ancien Orateur de l'Assemblée législative.

Des fêtes grandioses marqueront, en 1958, le centenaire de Sir Thomas Chapais. Sa carrière d'homme d'Etat — conseiller législatif, ministre, sénateur — est bien connue, mais sa gloire la plus pure lui vient sans doute de son titre d'historien. Car l'auteur de "Jean Talon", de "Montcalm", le docte professeur d'histoire, ne peut que passer à la postérité, tout autant que le bel orateur académique. C'est le volume d'histoire des "Littératures canadienne et française" des SS. Sainte-Anne qui rend ce beau témoignage à l'éminent historien: "M. Chapais, historien, relie l'époque actuelle aux fortes traditions des lettres canadiennes de jadis; il a pris place à côté de Garneau et de Ferland, mais les a dépassés par la valeur de la documentation et la supériorité de l'expression. Né le 23 mars 1853, Sir Thomas est décédé le 15 juillet 1946, à St-Denis de Kamouraska.

"Dialecticien puissant..."

L'année mil huit cent cinquante-huit semblait bien destinée de toute éternité à voir naître des juges. En effet, neuf magistrats des plus hautes cours de notre province sont nés au cours de

(Suite à la page 17, 1ère col.)



EUGENE GOUIN



L'HON. J.-A.-C. MADORE



L'HON. F. S. TOURIGNY



EDMUND W. P. GUERIN



L'HON. L.-M.-P. BERARD

Il y a cent ans naissaient de petits Canadiens voués à la célébrité

(Suite de la page 16)

cette année. Ce qui est remarquable. Tout autant qu'e l'excellent volume de Pierre-Georges Roy, "Les Juges de la province de Québec", qui permet d'en conserver le souvenir pour la postérité.

Le juge Paul-Gédéon Martineau est né au Coteau Saint-Louis, le 24 avril 1858. Avocat en 1879, échevin de Montréal pendant sept ans, avocat consultant de la ville de Montréal, membre de la Commission scolaire de la métropole et du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, juge à la Cour supérieure, docteur en Droit, auteur d'un ouvrage légal important, l'honorable Martineau se distingua partout. On trouve, dans L'Histoire de la corporation de la cité de Montréal, de J.-Cléophas Lamothe, de témoignage éloquent: "Au conseil municipal comme au barreau, dans le journalisme comme à la tribune populaire, M. l'échevin Martineau a toujours, de par ses remarquables aptitudes, tenu un des premiers rangs. Il est homme de jugement, bien renseigné, dialecticien puissant et habile tacticien..."

Frère de Sir Lomer

Frère aîné du premier-ministre, Eugène Gouin est, comme Sir Lomer, originaire de Grondines. Il y est né, le 12 mai 1858. En 1882, il débuta dans le commerce. Par son application, son urbanité et son sens inné des affaires, il ne tarda pas à s'y faire une place enviable. En 1890, il accepta le poste d'assistant Protonotaire de Montréal. En 1918, il devenait député-shérif, à Montréal toujours.

Le juge L.-P. Demers, à la mort du juge Joseph-Alexandre-Camille Madore caractérisait la carrière de son collègue, en ces termes: "Sa carrière a été une suite de succès, qui s'expliquent par les avantages physiques que la Providence lui avait donnés, surtout par ses qualités de coeur et de l'esprit. Il avait le don de se faire des amis, mais, en même temps, il a su faire honneur à la magistrature. Il avait de grandes qualités, mais surtout une grande lucidité d'esprit et une grande impartialité". Né à Blue Bonnets, le 3 août 1858, le juge Madore décéda à Westmount, le 3 novembre 1906. Il avait été député à Ottawa avant de monter sur le banc, pour la Cour supérieure du district de Saint-Hyacinthe.

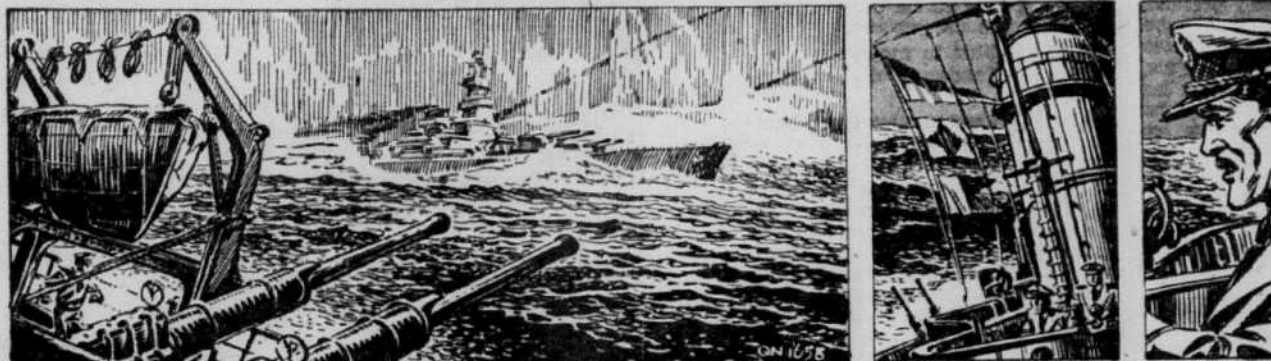
En août également, nous célébrerons le centenaire de naissance d'un autre magistrat distingué: l'honorable juge Alexander Cross, né à Ormstow (Châteauguay) le 22 août 1858. Echevin de Westmount, avocat éminent, Me Cross était nommé, en 1907, juge à la Cour du Banc du Roi. Il décéda à Rideau-Lake, Ontario, le 19 août 1919. On le savait un travailleur infatigable et plus encore un fouilleur consciencieux et jamais lassé des livres de Droit.

"Soigneux, bon, sympathique"

Deux juristes sont nés en octobre 1858. Le 15, William Alexander Weir, dont on a dit qu'il était "un juge soigneux, bon, sympathique pour les parties" et, le 25, Edmund William Patrick Guerin. Le premier, auteur réputé d'ouvrages de Droit, avait été député, Orateur et ministre à Québec, tandis que le second, criminaliste de haute réputation, est resté célèbre aussi par les luttes qu'il a menées contre les usuriers.

L'honorable Charles R. Devlin, frère du député fédéral Emmanuel Devlin, est né en octobre 1858 également, le 29, à Aylmer. Il a

L'attentat contre le "flibustier"



A cause de la forte aspiration de l'eau, les bateaux de guerre sont détournés de leur route. La mer s'agite violemment, les vagues battent en écumant contre le flanc du croiseur, et le petit torpilleur danse et saute dans la houle. Mais grâce à leurs puissantes machines, et au sang-froid des hommes sur le pont, les bateaux réussissent

à s'échapper sans entrer en collision avec la soucoupe. La mer se calme et la soucoupe a complètement disparu. Sur le pont du croiseur, les officiers s'essuient le front. Ils ont eu chaud! Avec quel adversaire extraordinaire ont-ils eu à faire? Enfin ils s'en sont bien sortis et le "Flibustier" est sauvé, c'est le principal.



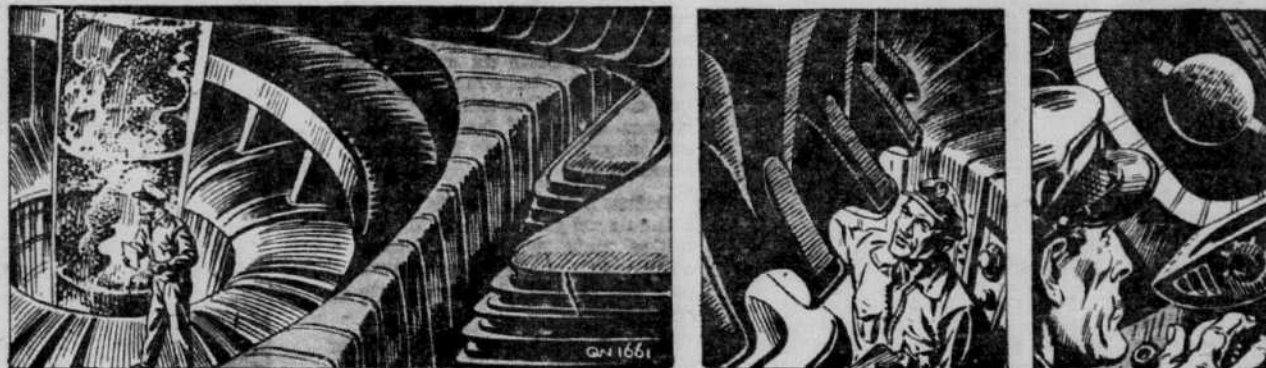
Le Commandant du croiseur monte à bord du "Flibustier". "Votre télégramme est venu juste à temps", dit-il au Capitaine Ross. Si nous étions arrivés une demi-heure plus tard, cela aurait été trop tard". Mais le Capitaine Ross ne sait rien d'un télégramme. "Ma radio est complètement détruite", dit-il, "mais je suppose que c'est le capitaine Rob qui vous a averti". Le commandant du croiseur n'a

jamais entendu parler du Capitaine Rob. "Il avait l'air d'être tout à fait au courant de ce qui se passe, et le mystérieux professeur ne doit pas être étranger à l'affaire non plus", dit Ross. Le commandant qui veut rencontrer le capitaine Rob, ne sait pas que "La Liberté" est arrivée pendant ce temps, et se trouve à quelques centaines de mètres de là.



Oui, en effet, c'est le Capitaine Rob qui a envoyé le télégramme. Il peut seulement supposer que le Professeur Lupardi est tombé entre les mains du commandant du croiseur, et c'est maintenant sur lui que repose la tâche d'exécuter le plan "Oméga". Autrefois Lupardi lui a fait savoir ce qu'il devrait faire au cas où il lui arriverait à lui,

Lupardi, des difficultés. Rob a mis le cap sur l'île, où il a laissé la petite soucoupe volante, avec laquelle il est allé sur Juliette. Au bout de quelques jours, il a atteint l'île, où se trouve toujours la soucoupe telle qu'il l'a laissée. Rob va exécuter le plan "Oméga".



Rob suit avec précision les instructions que Lupardi lui a données. Il se dirige vers la source central de puissance, où il vit-uranium bout doucement dans le tuyau d'alimentation. Des millions de chevaux-vapeur sont rassemblés ici, et il n'y a qu'à faire un geste pour libérer cette énergie. Mais Rob prend place derrière la longue-vue

superhyperbolique et la dirige vers la lune (bien que celle-ci, à l'oeil nu, se trouve encore derrière l'horizon!). Derrière la lune, se trouvent les satellites artificiels, Roméo et Juliette. Continuant à suivre les instructions de Lupardi, il donne ses ordres à Périclès qui se tient à son poste.

été député aux Communes, représentant du Canada à Londres, membre de l'Assemblée législative et ministre dans le cabinet Gouin, notamment. C'était un homme politique très connu et estimé.

En novembre, le 2, le Canada français se rappellera la naissance, à Bécancour, il y a un siècle, de François-Siméon Tourigny. Il fait ses études au Collège de Nicolet et poursuit son droit à Laval. Avocat, il sera procureur de la Cité des Trois-Rivières, puis échevin et maire. Il a été mêlé à toutes les affaires qui ont fait des Trois-Rivières le centre important qu'il est aujourd'hui. En 1908, il monta sur le banc de la Cour supérieure, et il décédait le 10 décembre 1918, dans la cité de Laviolette, où il dispensait la Justice depuis quelque huit ans.

Un conseiller législatif

C'est à Saint-Barthélemy de Berthier, en 1858, qu'est né Louis-Michel-Philippe Bérard. Ancien élève de l'Ecole normale de Montréal, avocat, il fut appelé au Conseil législatif le 30 octobre 1912, pour la division de Lanaudière. Il démissionne en janvier 1914, et meurt, à Montréal, en 1926. Son séjour très court à la Chambre haute provinciale n'a guère de traces.

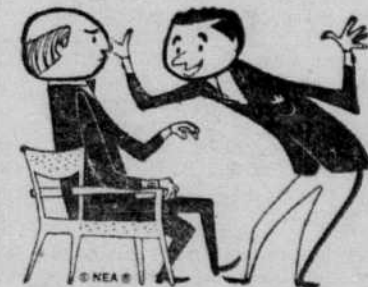
Un écrivain

L'année 1958 marque aussi le centenaire de naissance d'un écrivain canadien très connu: Joseph-Edmond Roy. Il set l'auteur d'une oeuvre monumentale, "L'Histoire

de la Seigneurie de Lauzon", en cinq volumes. Cette monographie, une oeuvre consciencieuse, forte et originale, se caractérise par son style clair et l'expression habituellement juste. Il est aussi l'auteur d'une histoire de sa classe: "Souvenirs d'une classe au Séminaire de Québec".

Bref, au moment où la Suède marquera le centenaire de naissance de feu le roi Gustave V, un grand monarque, et au moment où l'Allemagne se rappellera l'illustre physicien Planck, né en 1958, le Canada français pourrait, lui, se souvenir de ces quelques noms. Il ferait, à ce moment là oeuvre utile, comme le laisse entendre, au début de ce texte, Gonzalve Desaulniers.

Bonne manière



Une personne complètement satisfait n'a pas besoin de le proclamer à toute heure du jour. Ce sont les gens malheureux qui veulent imposer aux autres leur façon de concevoir la vie.

Par hasard, seriez-vous menteuse ?

Non, bien sûr... mais il y a les "petits mensonges" que l'on commet souvent sans même y prendre garde. Notez d'abord à gauche celles des réflexions suivantes qu'il vous arrive de faire. Puis, parmi celles-ci, notez à droite les phrases que vous pouvez dire sans exagérer. La différence entre les deux colonnes vous donnera un chiffre, et le barème, une appréciation.

Oh ! je n'envisage jamais personne
Je n'irai plus chez cette coiffeuse
Je ne lis jamais les "accidents"
Je ne dois un sou à personne
Je déclare tout à l'impôt
Je n'ai pas de secret pour mon mari
Je ne garde jamais un objet trouvé
Je suis complètement stupide
Je n'ai plus une robe à me mettre
Je ne comprends pas qu'on se lève à 10 heures
Je ne médise jamais de ma parenté
Je ne bois jamais d'alcool

Barème : zéro — Vous avez menti une fois de plus ! L'homme est né menteur, a dit La Bruyère, mais ce n'est pas une excuse.

1 à 4 — C'est la moyenne
5 à 8 — Tendances à l'exagération.

9 à 13 — Vous mentez trop. Quelle mémoire vous faut-il pour ne pas vous contredire !

14 à 16 — Vous avez au moins la franchise de reconnaître que vous mentez. Rappelez-vous qu'en employant rarement le mot jamais et en étant moins catégorique dans vos déclarations, vous aurez moins d'occasions de fausser la vérité.

Ils vous disent :

Un ecclésiastique : Ne fumez pas directement dans le nez de vos contemporains ; d'abord, il y a des hommes qui détestent la fumée comme les femmes l'abhorraient il y a 30 ans. Il y en a d'autres qui s'interdisent de sortir leur pipe en public et c'est pour eux le supplice de Tantale.

Un chanteur, Tino Rossi : N'abusez pas de vos dons artistiques ou de ceux de vos proches pour infliger à vos invités l'audition de la Prière d'une Vierge jouée au piano par votre jeune sœur ou le Clair de lune, de Werther, exécuté par vos propres cordes vocales. Attendez qu'on vous les demande... et qu'on insiste.

Un notaire : Soyez exactes. Maintenant que les femmes sont beaucoup plus mêlées que jadis à la vie des affaires, elles se doivent d'être à l'heure à tous les rendez-vous.

Détail féminin



Il n'y a rien comme un colifichet de couleur pour donner une note gaie à une robe d'hiver sombre. Une des façons les plus simples de rajeunir vos robes et de nouer un foulard aux couleurs vives autour de votre cou, de façon à suivre l'encolure de la robe tout en dégageant le cou. En soie, celui-ci est bordé d'une large bande blanche qui fait ressortir le dessin.

Souriez...

Le jeune Archimède Montclair a écrit un roman qu'aucun éditeur ne veut publier. Il décide alors de l'éditer lui-même. Lorsque le livre est prêt à être mis sur le marché, il publie pendant huit jours dans tous les journaux l'annonce suivante :

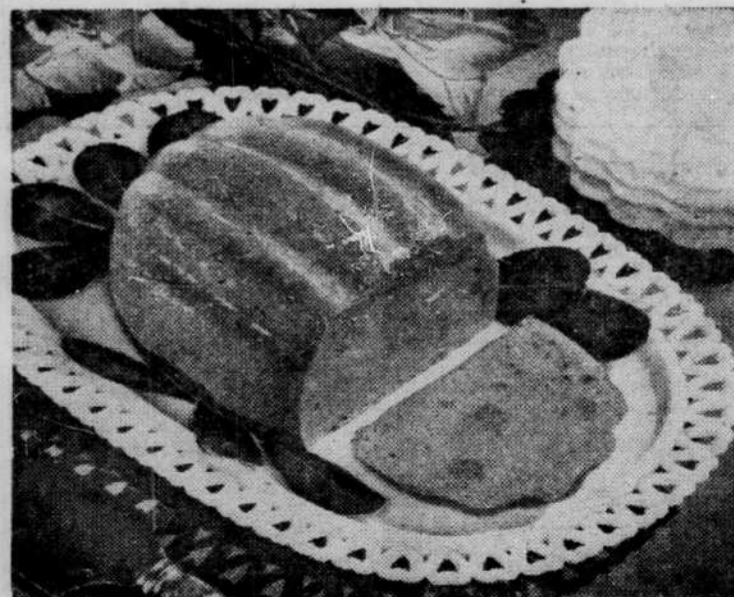
"Jeune millionnaire sportif, belle prestataire, généreux, épouserait jeune fille ressemblant à l'héroïne de 'LA FEMME EN BLEU'."

Deux jours après, toute l'édition était vendue.

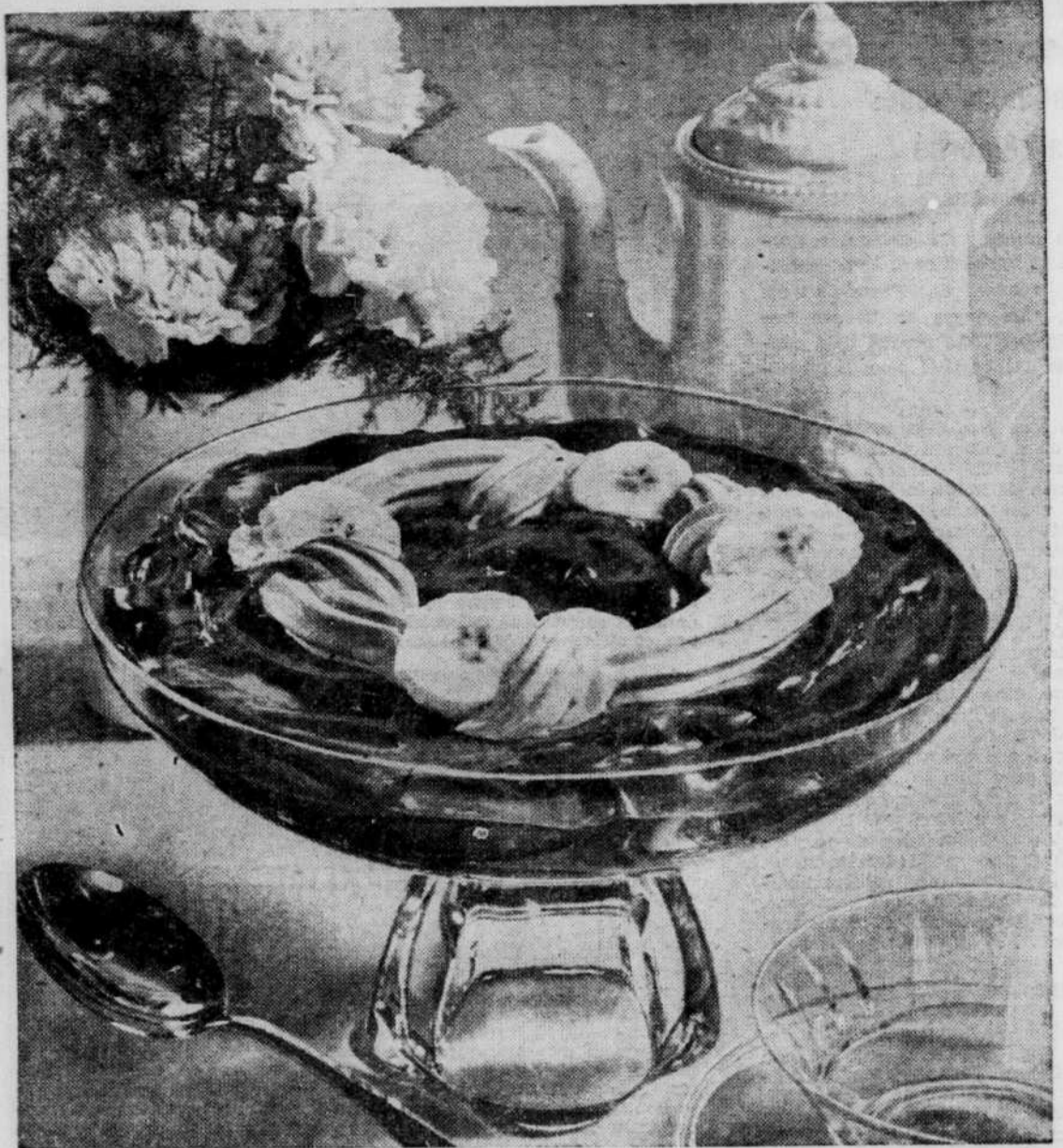
Deux jeunes gens sont au coin de la rue lorsqu'ils aperçoivent deux jolies femmes.

— Cherchez l'argent, dit l'un.
— Mais non, on dit cherchez la femme.

— Oui, mais sans argent, comment veux-tu faire ? réplique le premier.



Ce léger Moka à la crème espagnole peut être fait dans un large moule et tranché pour être servi.



Ce pouding au chocolat et aux bananes est fait exprès pour celles qui veulent maigrir sans perdre la chance de se régaler. Il contient seulement 120 calories par personne.

C'est bon et... pauvre en calories!

Les desserts sont-ils quelque chose dont vous vous privez à cause de votre diète? Alors, voici de bonnes nouvelles pour vous: il existe plusieurs desserts délicieux et très bas en calories, tels ce Moka à la crème espagnole; aussi bon que son nom semble l'indiquer.

Ou encore, cette crème au cocoa et café qui peut entrer dans votre diète, parce que des tablettes de sucre concentré ramènent chaque dessert à un total de 76 calories.

Ainsi, les mélanges bas en calories vous offrent de multiples avantages. La cossetarde aux prunes et le pouding aux bananes et au chocolat dont nous vous donnons ici la recette vous permettront de vous régaler comme si vous ne faisiez pas attention à votre ligne.

MOKA A LA CREME ESPAGNOLE :

Faites fondre 1 1/2 enveloppe de gélatine neutre dans 1/2 tasse d'eau froide. Sur le dessus d'un bain-marie mélangez ensemble, 2 c. à ta-

ble de cocoa, 1 1/2 c. à thé de café en poudre instantané, 1/2 tasse d'eau. Brassez et cuisez directement sur le feu jusqu'à léger épaississement. Retirez du feu.

Incorporez-y lentement 1 1/2 tasse de lait écrémé. Battez 2 jaunes d'œufs et incorporez au mélange. Cuisez au dessus de l'eau bouillante, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange colle à une cuillère de métal. Retirez du feu et incorporez-y la gélatine.

Ecrasez 10 tablettes de sucre concentré et mélangez bien avec un petit peu du mélange, puis incorporez au reste du mélange qui est dans le bain-marie. Ajoutez une c. à thé d'extrait de vanille, brassez comme il faut. Refroidissez jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir.

Battez 2 blancs d'œufs et 1-8 c. à thé de sel jusqu'à ce qu'ils soient raides mais non secs. Versez la cossetarde dans les blancs d'œufs, puis dans un moule d'une pinte et refroidissez.

(sert 5 personnes, 76 calories par personne)

POUDING AU CHOCOLAT ET AUX BANANES :

A deux tasses de lait, ajoutez 2 enveloppes de pouding basse en calories et battez avec un batteur à œufs durant 1 minute. Faites chauffer et brassez jusqu'à ce que le mélange bouille.

Retirez du feu et incorporez-y les 2-3 d'une banane écrasée à laquelle vous avez ajouté 1 c. à thé de jus de citron. Versez dans des coupes et refroidissez.

(Sert 4 personnes, 120 calories chacune.)



Une enveloppe à pouding à la vanille basse en calories, combinée avec du lait et des prunes tamisées, peut faire trois plats de cossetarde contenant 98 calories chacun.

COSSETARDE AUX PRUNES :

Ajoutez à 1 1/4 tasse de lait, 1 enveloppe de pouding à la vanille basse calories, et 1/4 tasse de prunes tamisées, brassez bien. Fai-

tes chauffer et brassez jusqu'à ce que le mélange bouille.

Retirez du feu et versez dans les plats à servir. Refroidissez.

(Sert trois personnes avec 98 calories chacune.)

A la recherche du soleil



Voici le costume que vous revêtirez pour la flânerie à l'intérieur. En jersey de laine noir, le long pantalon étroit est recouvert jusqu'à mi-cuisse d'un tablier de frange noire et porté avec une camisole de velours dont les épaulettes sont garnies de pierrés du Rhin.

Ci-contre: large jupe de feutre garnie de roses bleues. La blouse est en jersey de laine blanc garnie de sequins. Cet ensemble féminin et attrayant sera idéal pour les promenades en ville.

Le soleil de la Floride attire chaque hiver, non seulement nos oisieux, mais aussi une foule de gens empressés d'échapper à la rigueur du froid canadien. Les vêtements féminins qui y seront portés cette année sont de couleurs claires et influencés très souvent par la ligne chemise. Plusieurs forment des ensembles, dont les couleurs bien agencées permettent de porter chaque pièce seule ou avec d'autres.

Ces ensembles citron, jaune, orange, capucine, bleu et blanc ou imprimé, incluent des pantalons Capri, des shorts de la Jamaïque (ceux-ci seront maintenant plus populaires que les Bermuda shorts qui étaient plus longs) une blouse chemise, une jupe très large et une blouse sans manches.



Les créateurs de modes ont imaginé des combinaisons de vêtements comme cette blouse de coton blanc imprimé de roses bleu-vert, qui pourra se porter avec cette jupe étroite en rayon et dacron bleu, ou avec une autre jupe identique à la blouse. La veste de laine est aussi parée de roses.



Je veux savoir

Le recensement des oiseaux 1957

Par Rolland Dumais

L'an dernier, à peu près à même date, la Presse Associée annonçait que des centaines d'ornithologistes, au lendemain de la Noël, parcouraient champs et bois à la découverte des oiseaux résidents dans nos régions. Malheureusement l'on avait omis, sans doute oublié, de mentionner qu'à Québec un tel recensement se faisait également. Pour rendre justice aux nôtres et dans l'intérêt de nos lecteurs, il me fait plaisir de leur livrer quelques commentaires en marge du récent recensement des oiseaux à Québec le 26 décembre dernier.

Historique

Cette journée d'observation au temps de Noël a été innovée par le Dr Frank M. Chapman en 1900. La Société Audubon de New York en a maintenu la tradition depuis. A Québec cette journée annuelle se continue depuis 1943 sans interruption sous la conduite de monsieur Raymond Cayouette préposé à la section des oiseaux du Jardin Zoologique de Québec. Au début cette initiative était patronnée par la Société Zoologique de Québec, mais depuis 1955 le Cercle des Ornithologues de la vieille capitale en assume la responsabilité.

Endroits visités

La ville de Québec et le district furent divisés en six secteurs à savoir : les plaines d'Abraham, le bois de Coulonges jusqu'au pont de Québec ; Sainte-Foy et le bois Gomin ; le port de Québec et le Cap-Rouge ; du pont de Québec au pont de l'Île d'Orléans ; le Jardin Zoologique de Québec à Charlesbourg ; Charlesbourg et Orsainville. Les habitats les plus variés furent ainsi couverts : le bord du fleuve et des rivières, les champs et la forêt.

Constatations diverses

En plus de l'observation des oiseaux, les naturalistes qui prennent part à cette journée doivent faire un certain nombre de constatations connexes. Ainsi cette année, contrairement aux autres, le fleuve Saint-Laurent et les rivières tributaires n'étaient pas gelés. La neige, pas très abondante pour le temps, faute au dernier dégel, atteignait six à douze pouces dans les bois et de dix à quinze pouces dans les champs. Ces observations se sont faites par temps couvert accompagné de fréquentes chutes de neige. Les participants parcoururent trente-sept milles à pieds et trente-six en voiture.

Les participants

Les vingt-cinq personnes qui participèrent à ce recensement — c'est le plus grand nombre depuis le début de ces journées d'observation — se répartissaient en six équipes ayant à leur tête un chef de groupe responsable des identifications. Parmi ces participants il nous faisait plaisir de signaler un bon nombre d'anciens élèves du Camp Marie-Victorin qui continuent leur travail d'observation et des membres de ce nouveau Club des Ornithologistes de Québec et quelques autres aspirants qui venaient faire leurs premières armes.

Citons maintenant les noms des



responsables et de leurs compagnons.

Première équipe : François Hamel, André Fortier et Henri Talbot.

Deuxième équipe : Ronald LePage et Guy Boucher.

Troisième équipe : Louis A. Lord, Pierrette Bouffard, Georgette Beaupré, Marie-Claude Guilmont, Mathilde Morency, Hélène Marceau, Michel Poulin, François Soucy et Rolland Dumais.

Quatrième équipe : Louis Lemieux et Gaston Moisan.

Cinquième équipe : Raymond Cayouette, Jacques Cayouette, Jean Huot et Denis Bouchard.

Sixième équipe : Benoît Asselin, R. Saint-Laurent, Jean-Marc Robert et André Robert.

Observations

Les oiseaux observés au cours de cette journée furent au nombre de 1,354 répartis en 24 espèces. Pour le bénéfice de nos lec-

teurs qui, peut être souvent, se demandent quelles espèces d'oiseaux peuvent bien réussir à hiverner chez-nous, nous donnerons les noms de ces espèces et le nombre de représentants observés pour chacune.

Bec-scie commun	6
Garrot commun	4
Célinotte huppée (perdreux)	9
Goéland argenté	32
Goéland arctique	2
Goéland à manteau noir	2
Goéland à bec cerclé	1
Grand-duc	1
Chouette rayée	1
Pic chevelu	8
Pic mineur	2
Geai bleu	16
Cornelle américaine	2
Mésange à tête noire	61
Sitelle à poitrine blanche	3
Sitelle à poitrine rousse	1
Pie-grièche boréale	1
Etourneau sansonnet	200
Moineau domestique	945
Gros-bec errant	13
Gros-bec des pins	16
Sizerin à tête rouge	6
Garouge à épaulettes	1
Pinson chanteur	1

Considérations

En terminant ces commentaires sur ce recensement d'oiseaux qu'il nous soit permis de féliciter tous et chacun des participants à cette journée d'observation dont quelques-uns sont des vétérans dans la science ornithologique qui ne craignent pas de partager leurs connaissances et de faire profiter les plus jeunes de leur expérience. Ceux-ci, demain, prendront

la relève. C'est d'ailleurs le but primordial de tout véritable naturaliste : partager.

Remarquons, en passant, que l'ornithologie à coups de fusil est maintenant périmée et révolue. Anciennement pour étudier les oiseaux les ornithologistes les abattaient. Aujourd'hui les méthodes ont heureusement évolué : l'ornithologie s'est inspirée de la conservation, les jumelles ont remplacé l'arme meurtrière. Aujourd'hui l'ornithologiste étudie l'oiseau chez-lui, il en observe les moeurs et le comportement, il en scrute les mystères, lui demande réponse à plusieurs questions mais il n'étudie plus l'oiseau sur un cadavre.

Félicitations à tous les participants, longue vie au Club des Ornithologues de Québec : il porte le flambeau de la continuité qui guidera les ornithologistes de demain vers de nouvelles découvertes.

L'archéologie interprète la bible

De tous les progrès spectaculaires de notre monde contemporain, l'archéologie palestinienne demeure la seule science capable de rivaliser avec la physique nucléaire.

Tous les ans, les archéologues nous révèlent de plus en plus la véracité des récits bibliques par les découvertes qu'ils effectuent dans les tombes, les temples, les villes même qu'ils réussissent à sortir des poussières accumulées par les ans.

Le Dr C.-Ernest Whight du collège théologique de Chicago nous relate dans une des récentes émissions du National Geographic Magazine comment, par déduction, l'artisanat et les faits historiques collaborent aux narrations bibliques.

Aujourd'hui, grâce aux efforts incessants des savants l'Est est découvert. Leurs pelles ont mis à jour les anciennes civilisations dont les noms résonnent encore à nos oreilles : Assyrie, Babylone, Chaldée. Les sites où prit naissance notre civilisation tels que Jéricho, Hazar et bien d'autres, révèlent leurs secrets.

Le savant archéologue Wright dirigeait, il y a quelques années, la plus grande expédition en terre sainte effectuée depuis les dernières trente années. Les découvertes effectuées permettent d'espérer l'élaboration d'une véritable chronologie, à la fois historique et scientifique, des faits associés à la vie d'Abraham, de Jacob et même du Christ.

Bethléem nous témoigne les débuts de notre héritage chrétien. Selon l'histoire la victoire de Josué qui suivit celle de Jéricho fut à Bethléem, dans les régions montagneuses de Jérusalem. Selon les découvertes effectuées depuis 1930, il faudrait peut être remplacer définitivement Ai par Bethléem dans le dédale de l'histoire d'Israël.

Selon les constatations modernes effectuées depuis 1930, la ville d'AI serait contemporaine de l'âge de bronze qui remonte à quelque 3250 avant Jésus-Christ. Elle aurait par la suite été abandonnée après l'invasion israélite. C'est là l'opinion la plus communément partagée par les historiens anciens et

(Suite à la page 14, 1ère col.)

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS

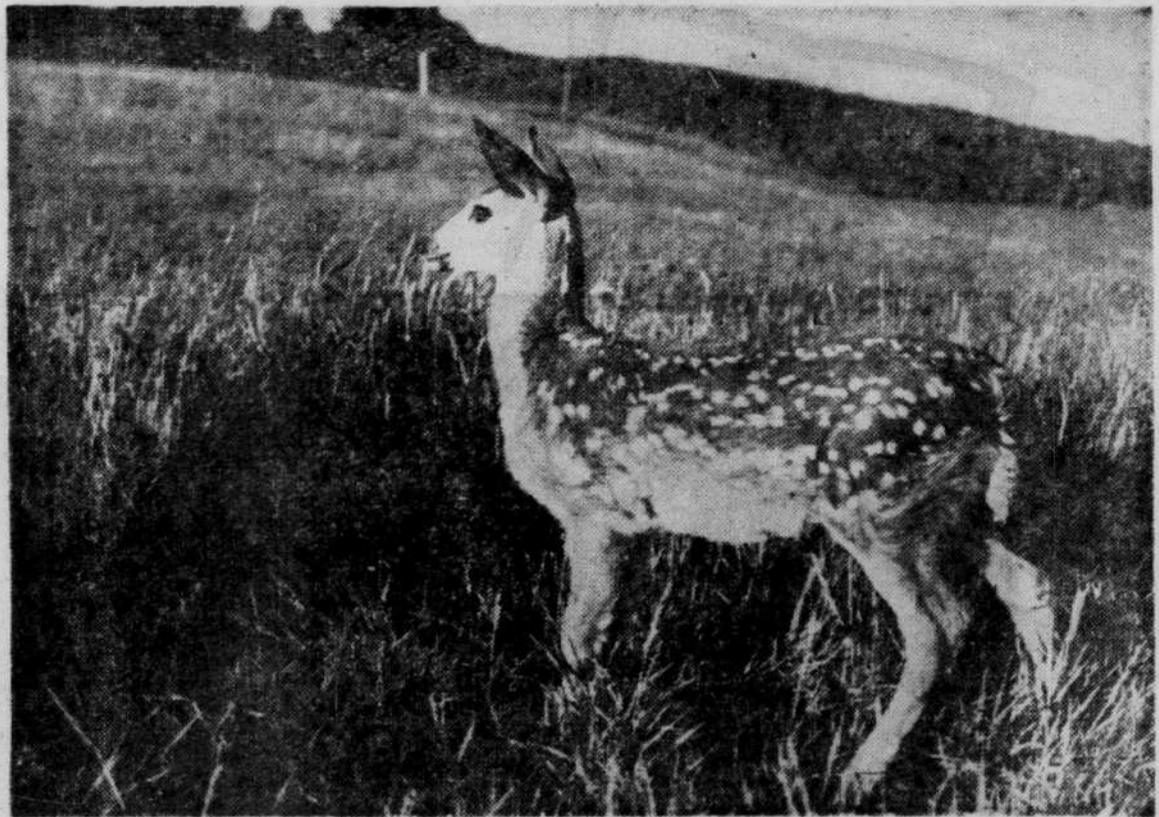
"Je veux savoir"

Le Soleil
590, rue de la Couronne
Québec 2

Regardons la nature vivante

L'hiver chez les animaux

Par Rolland Dumais



Nous sommes en plein hiver, partout la neige recouvre le sol. Cet après-midi du 2 janvier je me suis rendu visiter nos amis du Jardin Zoologique. J'ai été regarder la nature vivante l'hiver. Que de beautés! nos beaux arbres ploient sous la neige nouvelle mais la chute qui fait l'orgueil de notre cité des animaux ne chante plus: elle est figée; le torrent s'est arrêté. Les cages qui l'été dernier habitaient nos charmants oiseaux sont désertes et vides. Le grand étang des flamants est transformé en patinoire où les enfants s'en donnent à cœur joie. Seuls nos grands mammifères: l'élan d'Amérique, le chef de Virginie, le bison des plaines, voire même les chameaux, continuent leur vie un peu normale et ne semblent pas trop s'ennuyer dans cette solitude enneigée. En vain j'ai cherché le blaireau, l'ours noir, la marmotte; ils dorment cependant que les ours polaires prennent leur bain quotidien dans leur bassin à fine eau. Cet oasis de fleurs, de verdure, de vie, de mouvements, de gaieté, ce beau, cet unique jardin des animaux où j'ai conduit au delà de vingt-cinq mille enfants de chez nous est entré dans sa léthargie annuelle. On semble partout attendre, un peu comme moi d'ailleurs, la venue de la belle saison pour reprendre vie.

Devant ce spectacle grandiose et contradictoire: enclos pleins d'activité et cages vides, je me suis mis à méditer en me demandant: comment nos animaux

s'arrangent-ils pour passer l'hiver chez nous?

Ah! je sais bien que pour nous humains, la chose est encore assez facile. Dans nos maisons confortables et chaudes la vie se continue heureuse, du moins pour ceux qui peuvent trouver maison et chaleur. Quand nous avons à sortir, bien emmitoufflés dans nos chauds vêtements — au moins pour ceux qui sont bien habillés — nous résistons bien à la froidure extérieure, mais pour les animaux? N'est-il pas merveilleux de considérer que nos animaux indigènes — car ceux du Jardin Zoologique continuent à recevoir leur nourriture quotidienne et abondante et leur eau pure — mais pour ceux qui vivent tout seuls, pour ceux qui habitent nos grands bois, comment peuvent-ils lutter contre le froid, souvent privés de subsistance et d'eau.

Certes, nous savons qu'un certain nombre s'en tirent pas trop mal: ils s'endorment profondément à l'intérieur d'un terrier qu'ils se sont creusés à l'automne, et là, ils attendent l'arrivée de la belle température; c'est pourquoi je n'ai pas vu le blaireau, l'ours noir, la marmotte et bien d'autres: ils hibernent. Nous savons aussi que, si les cages de nos amis les oiseaux sont vides, elles ressemblent un peu à nos bois. Les charmants voisins nous ont quittés, à l'automne, pour le sud et eux aussi, là-bas, ils attendent le printemps pour nous revenir: c'est la migration. Mais pour les autres, car tous ne nous ont pas quittés et comme preuve, je vous

encourage, jeunes lecteurs, à lire mon autre chronique "Je veux savoir". Nous savons que vingt-quatre espèces d'oiseaux ont été surpris à vivre avec nous cet hiver; si nous avions tenté une excursion en pleine forêt nous aurions retrouvé le loup, le renard, la loutre, l'élan, le cerf et tous ces grands mammifères encore bien actifs et vivants.

Si nous avions l'occasion de regarder de près certains de ces grands animaux, nous pourrions remarquer que leur fourrure a de beaucoup augmenté. En dessous du grand poil, ils ont secrété un véritable duvet serré et chaud qui, tout en gardant intérieure leur chaleur, les soustrait contre le froid extérieur. Pour ceux qui ne sont pas à grand poil, ils se groupent en forêt par bandes, ils vivent serrés les uns contre les autres à l'abri des grands arbres, ils échangent leur chaleur. Chez ceux qui vivent plus isolément, le lièvre par exemple, le poil abon-

QUI SUIS-JE ?

Je suis le petit d'un mammifère que vous connaissez bien; à ma naissance et durant quelques mois qui la suivent, ma robe est rousse tachetée de beige. Qui suis-je? (Photo: Courtoisie du Service de ciné-photographie provinciale)

Le nom de l'animal est :; je me nomme :; je demeure à : (Comté); je suis âgé de ans; je fréquente l'école de; je suis en e année.

Envoyez vos réponses à Rolland Dumais, "Regardons la nature vivante", Le Soleil, 590, rue de la Couronne, Québec 2.

dant qui orne le dessous de leurs pattes, qui sont transformées en de véritables raquettes, les soustrait contre le froid de la neige.

Mais si nous avions l'occasion de nous rendre dans le grand nord? impossible regardons autour de nous, dans le Jardin Zoologique, n'avons-nous pas l'ours polaire? Que pouvons-nous remarquer d'étrange? Un animal de près de mille livres pesant, supporté par quatre pattes courtes, la tête plutôt petite ornée de deux petites oreilles et ce gros corps terminé par une toute petite queue. A première vue cela ne semble pas normal de voir un si gros animal pourvu de si petits membres.

Ne pouvons-nous pas penser qu'il semble que les animaux qui ont été appelés à vivre dans le grand nord, dans le froid intense, ont raccourci leur corps qui est devenu plus trapu, mais plus rond, parce que plus gras; par contre les pattes sont devenues plus petites de même que la queue et les oreilles. Serait-ce croyable de prétendre que plus un animal est gros moins il offre de prise au froid? On le dirait; on serait porté à croire que plus leur épiderme est éloigné des organes centraux: coeur, estomac, plus ils semblent en mesure de bien lutter contre le froid. Leur graisse enveloppante les protège donc contre les mauvaises températures.

Se basant sur ces constatations,

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS
"Regardons la nature vivante"

LE SOLEIL,
590, rue de la Couronne
QUÉBEC-2

les savants ont fait des expériences. On a remarqué que des souris élevées à 85 degrés de température avaient un corps plus long mais moins développé, elles étaient plus maigres que leurs consœurs élevées à 65 degrés. Les oreilles, les membres et la queue de ces dernières étaient plus courts cependant que leur corps était plus trapu et ramassé. Des expériences semblables ont été tentées chez des oiseaux nageurs avec des résultats obtenus un peu semblables. Les animaux s'adaptent aux conditions nouvelles et subsistent tout de même.

Devant tout ceci, ne doit-on pas élever notre esprit vers le Créateur? Il n'a pas voulu que notre nature soit complètement vide l'hiver et pour ce faire il a permis à de nombreux animaux les moyens nécessaires les rendant capables de lutter convenablement contre la mauvaise température d'hiver. Chers jeunes lecteurs, allez dans le bois, allez entendre la forêt chanter, même l'hiver, considérez les oiseaux qui égayent encore ces solitudes, vous serez émerveillés.

Encore quatre mois, ces mêmes bois reprendront une activité renouvelée avec une verdure nouvelle; les ruisseaux chanteront de nouveau leur hymne tourbillonnant, les gais oiseaux nous reviendront et dans un chant d'allégresse toute notre nature reprendra vie; ce sera l'hymne à la vie nouvelle, à l'amour à l'appel des nids. Ce sera une fois de plus, l'unique printemps laurentien, le nôtre.

Nos heureux gagnants

Mes chers jeunes amis, je vous remercie beaucoup du magnifique cadeau que vous m'avez fait à l'occasion de Noël: j'ai reçu exactement quatre cent quatre-vingt-six réponses à notre concours hebdo-

(Suite à la page 9, 1ère col.)

Vous m'avez reconnu! Je suis...

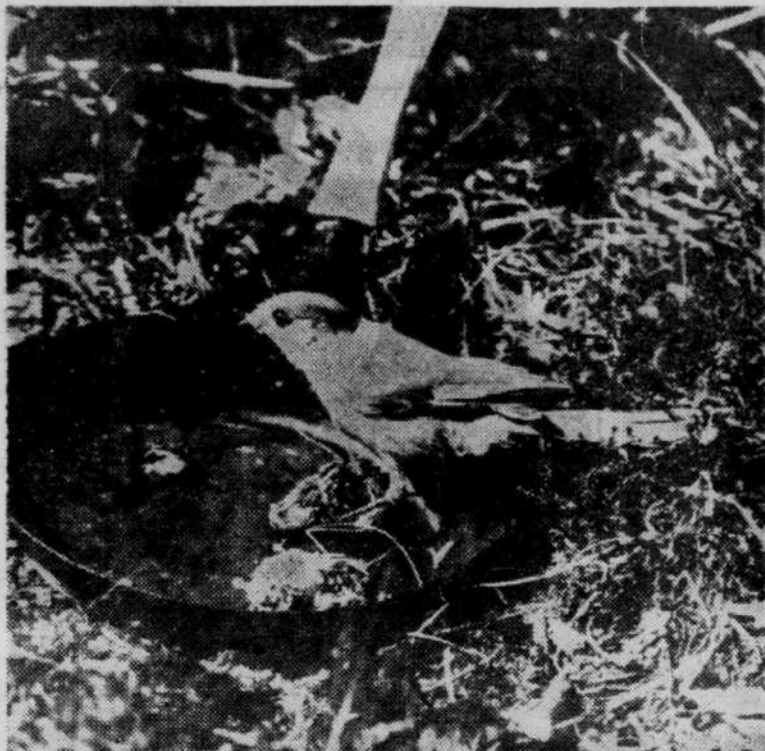
Le geai du Canada

Ma taille, la coloration grise uniforme de ma robe, le blanc que j'ai dans le front et la face me sont caractéristiques et facilitent mon identification: je suis le Geai du Canada que beaucoup de gens du Québec appellent la Pie des bois.

En effet, la grande forêt est mon habitat particulier et je passe mon temps à babiller de sorte que tout chant ou cri entendu dans le bois peut m'être attribué car je possède un répertoire assez varié. Il n'existe pas un chasseur, un coureur de bois ou un naturaliste que ne me connaisse pas. Je me laisse attirer facilement et la grande curiosité est, chez les oiseaux, proverbiale.

J'affectionne le voisinage de l'homme qui vient me visiter car je suis toujours en quête de nourriture et de déchets de table. Aussi n'est-il pas surprenant que le photographe m'ait surpris dans son poëlon en train de me régaler de la graisse de son dernier repas.

Toutefois je suis en mesure de me passer de la charité des visiteurs éventuels, car je tire ma subsistance des larves d'insectes logées dans les arbres morts ou sous les écorces. Je me nourris aussi de bourgeons ou de graines



d'arbres que je trouve en abondance. Comme mon copain le Geai bleu je suis prévoyant et m'accumule souvent des réserves que je ne visite jamais durant la froide saison.

Ma grande curiosité me fait aimer la visite; venez me voir chez moi, dans le bois, je vous récompenserai de votre visite et vous permettant de bien m'observer et de me mieux connaître.

RÉCITS CLASSIQUES de Walt Disney

Le Vieux Crieur

BASE SUR L'HISTOIRE DE FELIX SALTEN

Auteur de "Bambi"



Les jeunes peuvent retrouver chaque fin de semaine leurs héros préférés dans les illustrés du Supplément du Soleil.



DICK TRACY



C'est un paragraphe au sujet d'un objet concernant deux disques de phonographe.

Des disques de phonographe



Deux anciens disques, véritables antiquités de 1916, que personne ne semble réclamer, ont été trouvés par Janie Smith et Helen Brown accrochés à la haie de la cour de l'école.



J'ai vérifié l'endroit où les filles les ont découverts, c'est juste à 20 pieds de l'endroit où Shorty s'est tué en automobile.



Et veut dire?

Juste ceci - depuis le début, une enveloppe de disque est entrée dans cette affaire



ces disques ont été projetés de la voiture de Nitro -

Lise, appelez le directeur de l'école pour trouver ces jeunes filles.



Les filles? Hah! Elles sont dans un magasin de disques -

Les six frères Brown? Qui a jamais entendu parler d'eux?

C'est pourri!



Les disques sont vieux, mais on dirait qu'on ne les a jamais fait jouer.

Et regarde cette drôle d'étiquette - ce n'en est pas une!



Hé, elle se décolle.

Elle tenait à peine.



Regarde dessous, il y a d'autres sillons.

D'autres sillons? Tu veux rire!



Hélène, retournons à la maison où nous pourrons écouter ça en paix. Il y a trop de bruit ici.



Cependant

Creusez immédiatement au nord du rocher. L'argent est enterré à six pieds dans une boîte de bois.

Fermmez-le! Fermmez-le! Continuez à le faire jouer. Tu pourrais te souvenir où se trouvaient les autres.



RECORDS

Reg. U. S. Pat. Off. © 1958 by The Chicago Tribune

Les bonnes manières

SI FEMME SAVAIT...

que, jeune fille, mariée, opérée ou au retour d'âge, FEMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérées, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Out Champlain, P.Q.

Il y a maints sujets délicats à aborder de nos jours. Pensez à ce que vous allez dire avant de parler et ne négligez pas le point de vue de ceux qui vous écoutent.

Il doit toujours y avoir, bien entendu, une dernière personne ou un dernier couple, à quitter une réunion. Essayez donc de ne pas toujours être celui-ci ou celui-là.

LINIMENT Circus Oil

soulage réellement les douleurs rhumatismales, musculaires lumbago, entorses, muscles endoloris, pied d'athlète, cors, oignons, mal de gorge ordinaire.


EN VENTE PARTOUT

Fabriqué par **INDIANA HERB'S CO. REG'D**
6276 Denormandie, Montréal

EXIGEZ le "serpent" et la bouteille sur la boîte

MARC DES BOIS

par

Par les sentiers

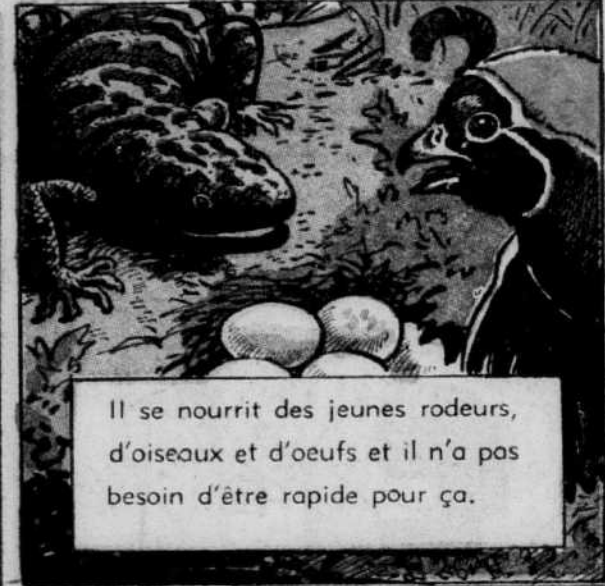
Le monstre Gila et son proche cousin, le lézard mexicain habitent dans les régions arides du sud-ouest des E. U. et de Mexico.

Ce lézard connu sous le nom du Gila monstre n'a pas la souplesse et la rapidité qui caractérisent ses cousins.




Mais ces caractéristiques ne sont utiles que pour la défense des membres de la famille de ces reptiles.

Le Gila est loin d'être sans défense dans la lutte pour la vie.



Il se nourrit des jeunes rodeurs, d'oiseaux et d'oeufs et il n'a pas besoin d'être rapide pour ça.

Quant à éviter ses ennemis, ça ne le préoccupe guère.




Il est le seul lézard empoisonneur au monde ce qui le rapproche du scorpion mexicain.

La nature l'a munis d'un venin mortel qui se trouve entre ses mâchoires de bouledogue.

CHOSE DE LA NATURE

Quoique le venin du Gila est mortel, peu de gens sont mordus, car il ne le fait que lorsqu'on le tient.



dans la blessure tandis que le lézard. Le poison n'est pas injecté, mais il s'écoule mord avec ténacité.

LE SOLEIL

- vous offre chaque semaine

des illustrés en abondance, des histoires instructives ou amusantes, une foule d'articles pour tous les membres de la famille.